

ETUDE BIBLIQUE DE LA TOUR DE GARDE

Editeur : WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Association sans but lucratif

2, Place Julien Dillens - Saint-Gilles - Bruxelles

REDACTION : 47, Rue Wayenberg

Ixelles - Bruxelles

Baptême - Pourquoi ?

" A quoi aussi répond maintenant, comme à une figure, le baptême qui nous sauve ; non pas celui qui nettoie les ordures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience devant Dieu par la résurrection de Jésus-Christ. -- 1 Pierre 3 : 21, Ostervald.

1. — Jéhovah fit insérer beaucoup de choses dans sa parole écrite concernant le baptême. Il doit donc être important. **Baptisma** est le mot originel pour baptême dans la langue Grecque, langue dans laquelle les Ecritures Chrétiennes furent écrites sous inspiration par les apôtres et les disciples de Jésus; et **Baptizein** est le mot originel signifiant accomplir l'acte de baptiser. Nos mots Anglais (et Français), en conséquence, sont très semblables aux mots originaux. **Baptizein** ne signifie pas une simple aspersion de quelques gouttes d'eau avec la main, ni le déversement d'un petit vaisseau d'eau sur la tête d'une personne se tenant dans un étang avec de l'eau jusqu'aux chevilles. Selon qu'il est prouvé Scripturalement, **baptizein** ou **baptiser**, signifie plonger (comme dans l'eau) afin de submerger ou d'immerger complètement. Selon cette signification, il est écrit, dans Marc 1 : 8 « Il est vrai que je vous ai baptisés d'eau; mais il vous baptisera du [saint esprit]. » (Ostervald) Ou : « Je vous ai immergés dans l'eau, mais il vous immergera dans le saint esprit. » — Traduction Française de The Emphatic Diaglott.

2. — Le baptême d'eau est accompli par l'homme. Cependant, il ne tire pas son origine de l'homme, et il n'est pas non plus accompli par l'autorité des hommes. Ceux qui sont immergés dans l'eau suivant les Ecritures n'accomplissent pas un rite ou une cérémonie établie ou autorisée par de simples hommes. Le baptême est de Dieu, qui baptisa autrefois un monde entier d'une destruction dans l'eau, à savoir, par le déluge du jour de Noé, déluge auquel il est référé dans 1 Pierre 3 : 20, 21 : « La patience de Dieu at-

tendait pour la dernière fois, pendant que l'arche se bâtissait, dans laquelle un petit nombre, savoir, huit personnes furent sauvées au travers de l'eau. A quoi aussi répond maintenant, comme à une figure, le baptême [une immersion; **Diaglott**] qui nous sauve; non pas celui qui nettoie les ordures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience devant Dieu par la résurrection de Jésus. » Dieu fit donc ainsi préfigurer le baptême voilà longtemps.

3. — L'origine divine du baptême est prouvée dans le cas de Jean Baptiste. Suivant les Saintes Ecritures, il fut le premier homme à accomplir le baptême dans l'eau lequel eut une approbation aux yeux de Dieu. Jean ne prétendit pas en être l'inventeur, mais attribuant le baptême à Dieu, il dit : « Celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'avait dit : Celui sur qui tu verras l' [esprit] descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du [saint esprit]. » (Jean 1 : 33) Celui sur qui Jean, au temps voulu, vit descendre l'esprit de Dieu était Jésus-Christ, qui vint de Nazareth à l'endroit où Jean baptisait. Vers la fin de son ministère terrestre, Jésus fut approché par les conducteurs religieux du Judaïsme. Ils lui posèrent une question, savoir, par quelle autorité il enseignait et faisait ses œuvres dans Jérusalem et particulièrement dans le temple. Jésus répondit : ' Je vous ferai aussi une question, et lorsque vous y aurez répondu, je vous dirai par quelle autorité je fais mes œuvres. Le baptême accompli par Jean, était-il du ciel ou des hommes ? ' Les principaux prêtres Juifs, les anciens et les scribes étaient pris, parce que s'ils admettaient le fait que le baptême de Jean n'était pas des hommes,

1. Pourquoi le baptême doit-il être important, et que signifient les mots originaux Grecs d'où sont tirés nos mots Français ?

2. Quel est l'origine du baptême, et où fut-il préfiguré ?

3. Comment l'origine divine du baptême est-elle prouvée en ce qui concerne Jean Baptiste ?

mais était du ciel (ce qui voulait dire de Celui qui est assis sur le trône du ciel), ils s'accuseraient alors eux-mêmes d'être infidèles à Jéhovah Dieu, à cause de leur refus d'être baptisés du baptême de Jean. C'est pourquoi, par conséquent, lorsque les conducteurs religieux refusèrent de dire honnêtement à Jésus que le baptême était du ciel et, ainsi donc, suivant l'autorité de Jéhovah, Jésus refusa de leur dire que l'autorité pour faire ses œuvres venait aussi du ciel, de Dieu. Ils étaient trop religieusement déshonnêtes pour mériter une réponse de Jésus. — Matt. 21 : 23-27.

4. — Jésus reconnut le baptême de Jean comme étant du ciel. C'est la raison pour laquelle il vint à Jean à la rivière Jourdain pour faire accomplir l'acte sur lui-même. Jésus se soumit donc à l'immersion aux mains de Jean, et dit alors : « C'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir tout ce qui est juste. » (Jean 3 : 13-17) Cela signifie que Jésus fut immergé parce que c'était bien; c'était la volonté de Dieu envers Jésus. Cela ne veut pas dire, cependant, que Jésus fut baptisé de ce qui était généralement connu comme le « baptême de Jean ». Nous verrons bientôt ce fait.

5. — Le baptême de Jean avait un but particulier et il s'appliquait à un peuple particulier, à savoir, les Israélites chargés de péchés. Les Saintes Ecritures témoignent de ce fait. L'apôtre Pierre dit : « C'est ce qu'il a fait entendre aux enfants d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui est arrivé [la parole qui a été publiée; **Version Anglaise**] dans toute la Judée, et qui a commencé par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché. » (Actes 10 : 36, 37) L'apôtre Paul montre de plus à qui le baptême de Jean était destiné, disant : « Dieu a suscité Jésus, selon sa promesse, pour être le Sauveur d'Israël. Avant qu'il parût, Jean avait prêché le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël. » (Actes 13 : 23, 24) « Il est vrai que Jean a baptisé du baptême de la repentance, en disant au peuple qu'il devait croire en celui qui venait après lui; c'est-à-dire, en Jésus, qui est le Christ. » (Actes 19 : 4) C'est le disciple Marc qui témoigne que les Juifs, et non pas les Gentils, répondaient au baptême de Jean : « Jean baptisait dans le désert, et prêchait le baptême de repentance pour la rémission des péchés. Et toute la Judée et ceux de Jérusalem allaient à lui, et ils étaient tous baptisés par lui dans le fleuve du Jourdain, en confessant leurs péchés. » — Marc 1 : 4, 5.

6. — Le témoignage de Matthieu est aussi en harmonie. (Matt. 3 : 1-12) Le disciple Luc rend

4. Comment Jésus montra-t-il qu'il reconnaissait la bonne origine du baptême ?

5. Pour qui était le baptême de Jean, tel que Pierre, Paul et Marc nous le montrent ?

témoignage à ce même effet (Luc 3 : 2-8); et il nous informe aussi que l'ange qui donna avis de la naissance de Jean à l'avance dit concernant Jean : « Il convertira plusieurs des enfants d'Israël au Seigneur, leur Dieu; et il marchera devant lui dans l'esprit et dans la vertu d'Elie, pour tourner les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. » — Luc 1 : 13-17.

7. — Le baptême de Jean, par conséquent, était pour la rémission des péchés, les péchés du peuple Juif. D'après quel point de vue ? Celui-ci : La nation Juive ou les Israélites, de qui Jean était un membre par la famille de sacrificateurs d'Aaron, était en relation d'alliance avec Jéhovah Dieu. C'était un peuple consacré Lui appartenant, parce qu'il les avait rachetés de la maison de servitude en Egypte et les avait amenés en relation d'alliance avec Lui-même par le médiateur Moïse et au moyen du sacrifice de l'agneau pascal. Ils étaient son peuple; ils lui appartenaient comme Rédempteur et Libérateur. Ils étaient ses serviteurs; et au Mont Sinaï, par la médiation du prophète Moïse, Jéhovah Dieu inaugura ou fit la dédicace de son alliance de la loi avec son peuple racheté. La loi de cette alliance spécifiait : « Vous garderez donc mes lois et mes ordonnances; l'homme qui les pratiquera vivra par elles : Je suis l'Eternel [Jéhovah]. » (Lév. 18 : 5) « Maudit celui qui n'accomplit pas les paroles de cette loi, en les mettant en pratique. » (Deut. 27 : 26) Pour cette raison les Juifs qui péchaient contre l'alliance de la loi étaient sous une malédiction et continueraient de l'être à moins que Dieu ne prenne des dispositions afin que leurs péchés soient remis ou effacés.

POURQUOI IMMERGE POUR LA REMISSION DES PECHES

8. — Une fois par année, au jour de propitiation, Jéhovah Dieu pourvoyait à l'annulation typique ou figurative des péchés de la nation entière par le sacrifice d'un taureau choisi pour la maison de prêtrise et la tribu de Lévi, et par le sacrifice du bouc du Seigneur pour toutes les autres tribus d'Israël; après quoi un bouc émissaire, ayant été chargé sur sa tête de toutes les iniquités de la nation par le grand souverain sacrificateur, était envoyé dans le désert pour disparaître de la vue de la nation. C'était afin de symboliser comment Jéhovah par les sacrifices déjà mentionnés effaçait les péchés de la nation d'Israël et les libérait de leurs obligations et de

6. Que penser du témoignage de Matthieu et de Luc sur le sujet ?

7. Pour quel but était le baptême de Jean, et à quel point de vue cela était-il ainsi ?

8. Quels étaient les sacrifices annuels qui soulevaient la question de savoir pourquoi être immergé pour la rémission des péchés ?

leur incapacité résultant pour eux de ces péchés contre son alliance. — Voir Lévitique, Chapitre 16.

9. — De plus, il y avait des sacrifices que le Juif individuel pouvait rendre durant le cours de l'année, entre un jour de propitiation et le suivant, et par lesquels sacrifices les péchés d'ignorance et les autres péchés pouvaient être annulés d'une manière typique. — Lév. 4.

10. — Cette procédure du jour de propitiation et ces sacrifices de propitiation individuels furent continués jusqu'au temps de Jean Baptiste. Et cependant, voilà que Jean vient et fait un appel aux Juifs à la repentance, « car le royaume de Dieu est proche, » et il les exhorte à produire des fruits résultant de la repentance. Il instruit le peuple Juif d'être immergé dans l'eau pour la rémission de leurs péchés. « Alors ceux de Jérusalem, et de toute la Judée, et de tout le pays des environs du Jourdain venaient à lui; et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, confessant leurs péchés. » (Matt. 3 : 1-8) Comment expliquer cela ? Pourquoi ces Juifs n'accomplissaient-ils pas des sacrifices au temple à Jérusalem ? Et le jour de propitiation annuel avec ses sacrifices n'était-il pas suffisant pour prendre soin des péchés des Juifs ? Pourquoi le peuple devait-il venir à Jean et être plongé dans les eaux du Jourdain pour la rémission des péchés ? La loi de Dieu n'était-elle pas à l'effet que ' sans effusion de sang il n'y a pas de rémission ' ? (Héb. 9 : 22) Ce devait donc être pour un but particulier que Jean devait prêcher aux Israélites de se repentir et qu'il les baptisait dans l'eau.

11. — Jean Baptiste, il est vrai, fut envoyé à la nation d'Israël pour une mission spéciale, à savoir, préparer du milieu d'eux un peuple pour le Seigneur, pour la réception de Christ-Jésus, le Plus Grand Prophète que Moïse, et lequel était préfiguré par Moïse. L'ange de Jéhovah l'avait déclaré au père de Jean, Zacharie le prêtre, au temple. (Luc 1 : 11-17) Et aussi, au jour où le bébé Jean fut circoncis et reçut un nom, son père Zacharie, dit sous l'inspiration de Dieu : « Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Souverain, car tu marcheras devant la face du Seigneur pour lui préparer ses voies, et pour donner la connaissance du salut à son peuple, par la rémission de leurs péchés. » (Luc 1 : 76, 77) Jean vint donc baptisant les Juifs pour la rémission de leurs péchés. Son baptême n'était pas pour la rémission des péchés dans un sens général, comme les péchés que les Gentils ou les non-Juifs pouvaient commettre et commettaient tout en

étant en dehors de la communauté d'Israël; mais Jean baptisait pour la rémission des péchés commis contre l'alliance de la loi laquelle n'était obligatoire que pour les Juifs exclusivement. Cette alliance était donnée comme un guide ou un pédagogue pour conduire les Juifs à Christ le Messie. Selon que l'apôtre Paul l'a déclaré : « Ainsi la loi a été notre conducteur pour nous amener à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. » (Gal. 3 : 24) A moins que les Juifs soient en harmonie avec l'alliance de la loi et s'efforcent honnêtement de vivre en accord avec elle, elle ne pouvait agir comme pédagogue ou conducteur pour les amener au Plus Grand Moïse, Christ-Jésus.

12. — Conséquemment, il était nécessaire que les Juifs se mettent en harmonie avec cette alliance et son but. Ils devaient reconnaître qu'ils étaient pécheurs envers elle et envers son Dieu. Ils avaient besoin du pardon de leurs péchés contre l'arrangement de Son alliance. Leurs cœurs avaient besoin d'être ramenés en harmonie avec la signification typique de la loi afin qu'ils puissent reconnaître Jésus-Christ comme étant l'accomplissement de la loi et de ses ombres typiques, et ainsi venir à Lui comme le Christ, leur Conducteur et leur Rédempteur, qui « est la fin de la loi, pour justifier tous ceux qui croient. » (Rom. 10 : 1-4) Le baptême de Jean, par conséquent, fut gracieusement institué par Dieu au moyen de son serviteur humain. Ce n'est pas que l'eau dans laquelle le baptême avait lieu pouvait laver leurs péchés; mais l'acte baptismal était une figure ou un symbole pour représenter comment, en exerçant la foi dans la disposition de Dieu et en s'humiliant eux-mêmes à ses yeux, en confessant qu'ils étaient pécheurs et en demandant à Dieu de leur pardonner par le moyen de sa disposition miséricordieuse, ils pourraient être restaurés en bonne relation avec Dieu. De cette manière ils pouvaient être transférés de Moïse, le médiateur de la vieille alliance de la loi, et être amenés en Christ-Jésus, le Plus Grand Moïse. Ils pouvaient ainsi devenir les disciples et leur véritable Conducteur et Commandant, Jésus-Christ, que Jéhovah Dieu leur ressuscita. — Esaïe 55 : 4.

13. — Les Juifs repentants furent donc immergés dans l'eau aux mains de Jean pour symboliser le lavement des péchés aux yeux de Dieu et leur purification envers Lui entrant maintenant dans une condition juste et pure devant Dieu, et étant acceptés comme dignes d'être pris comme disciples de son Messie, le Seigneur Jésus-Christ. Tel était le but du baptême de Jean, et un examen des circonstances et des faits actuels montre qu'il était entièrement limité au peuple Juif.

9. Quels autres sacrifices soulevaient une question semblable ?

10. Pourquoi la venue des gens vers Jean semblait-elle irrégulière ? et qu'est-ce que cela indique concernant son baptême ?

11. Pour quelle mission spéciale Jean Baptiste fut-il alors envoyé, selon qu'il fut prédit en ce qui le concernait ?

12, 13. a) De quelle manière les Juifs devaient-ils entrer en harmonie avec cette alliance de la loi ? — b) De quel effet et symbolisme le baptême de Jean était-il alors ?

UNE NOUVELLE SIGNIFICATION

14. — Six mois après que Jean eut poursuivi l'exercice de son baptême avec la signification donnée plus haut, Jésus de Nazareth arriva. Pourquoi devait-il venir à Jean ? Il ne vint pas pour être immergé avec le baptême de Jean, lequel était pour la rémission des péchés n'est-ce pas ? Evidemment non, suivant les Ecritures qui prédisent la condition de cœur et l'attitude de Jésus, « le Fils de David, » au temps où il fut immergé aux mains de Jean. Le texte qui fut écrit dans le rouleau du Saint Livre, au Psaume 40 : 7, 8, se lit comme suit : « Alors j'ai dit : Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre : Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au-dedans de mon cœur. » Dans Hébreux 10 : 7, 8, Paul applique ce texte prophétique à Jésus au temps où il entra dans sa mission à l'âge de trente ans. Le récit du baptême de Jésus ne le représente pas confessant des péchés au temps de sa submersion dans les eaux du Jourdain; mais il dit qu'il pria et qu'il se soumit à l'immersion dans l'eau pour l'amour de la justice, cela étant en harmonie avec la volonté de Jéhovah Dieu. — Luc 3 : 21.

15. — Nécessairement, dans le cas actuel, le baptême dans l'eau avait une nouvelle signification. L'immersion de Jésus n'était pas pour la rémission des péchés, dont il n'avait aucun, ni pour une confession publique ou une purification typique de péchés comme par l'eau. Jean lui-même dut en venir à cette conclusion. N'ayant uniquement à l'esprit que sa sorte de baptême, « Jean s'y opposait disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! Et Jésus, répondant, lui dit : Ne t'y oppose pas pour le présent; car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir tout ce qui est juste [tout ce que Dieu demande; **Version Anglaise**]. Alors il ne s'y opposa plus. » (Matt. 3 : 14-16) Jean réalisa alors que Jésus avait une raison pour être baptisé, laquelle raison Jean ne pouvait discerner ou apprécier.

16. — Le baptême de Jésus dans l'eau n'avait pas été préfiguré, non, pas même par le lavement que le grand-prêtre d'Israël et les sous-prêtres accomplissaient à l'occasion. Au temps où Aaron, le premier grand-prêtre d'Israël, et ses fils comme sous-prêtres étaient installés en office, Moïse vit à l'exécution du commandement de Dieu, à savoir : « Et tu feras avancer Aaron et ses fils à l'entrée du tabernacle d'assignation, et tu les laveras dans l'eau; » lavement après lequel ils étaient revêtus de leurs vêtements officiels. (Ex. 40 : 11-16) « Puis Moïse

fit approcher Aaron et ses fils, et les lava avec de l'eau... Puis Moïse fit approcher les fils d'Aaron, et les revêtit de tuniques, les ceignit de ceintures, et leur attacha des mitres, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse. » (Lév. 8 : 6-13) Aaron typifiait Christ-Jésus, le Grand-prêtre de Dieu; et les fils d'Aaron typifiaient les disciples marchant dans les traces de Christ-Jésus, les membres du corps de Christ.

17. — Au lieu de typifier le baptême de Jésus et de ses disciples, le lavement d'Aaron et de ses fils était requis d'eux afin qu'ils soient purs physiquement, pour représenter comment Christ-Jésus qui est sans péché et les membres de son corps, son église, sont purs aux yeux de Dieu comme nouvelles créatures. Christ-Jésus ne fut pas souillé, en prenant la voie sur la terre qui pourvut au sacrifice de la rançon, pour le corps de disciples marchant dans ses traces et pour les autres croyants de l'humanité. Sa pureté, son irrépréhensibilité en ce qui concerne son intégrité, après avoir complété la voie du sacrifice, fut préfigurée par le lavement d'Aaron le jour de propitiation, après avoir offert le sang du taureau et du bouc de l'Eternel dans le Très-Saint, et avoir envoyé ensuite le bouc émissaire dans le désert. Ainsi Jésus était pur, sans péché et sans souillure lorsqu'il termina sa voie personnelle de sacrifice, exactement comme il était pur et sans souillure lorsqu'il commença sa voie sacrificatoire, tel que préfiguré par le lavement d'Aaron à la cuve, avant de revêtir ses habits sacrificatoires et avant de commencer ses devoirs de la prêtrise au jour de propitiation. (Lév. 16 : 4, 23, 24) Puisque Jésus, comme Souverain Sacrificateur de Jéhovah était « saint, innocent sans souillure et séparé des pécheurs », son baptême dans l'eau par Jean ne pouvait pas avoir été préfiguré par le lavement d'Aaron à la cuve. Et le baptême des disciples de Jésus en imitation de son exemple ne pouvait pas de même avoir été préfiguré par le lavement des fils d'Aaron à la même cuve. — Hébr. 7 : 26.

18. — La Bible montre clairement que Jésus vint pour être immergé par Jean afin de manifester et de symboliser sa consécration absolue à Jéhovah Dieu, « pour faire ta volonté, O mon Dieu, » tel que prédit. Jésus étant né d'une vierge Juive qui était sous l'alliance de la loi, était déjà membre de la nation consacrée et dédiée à faire la volonté de Jéhovah. Mais cette dédicace pour faire la volonté de Dieu était suivant l'alliance de la loi faite au moyen de Moïse. Jésus entre maintenant dans une nouvelle route, la route de l'accomplissement antitypique de l'alliance de la loi. C'était la volonté nouvellement révélée de Dieu, et le Seigneur avança sur cette route com-

14 Jésus vint-il à Jean pour être immergé pour la rémission des péchés ? et qu'est-ce que le Psaume 40 indique à ce sujet ?

15 Comment Jean vint-il à réaliser que Jésus avait une raison spéciale pour être baptisé ?

16 Le baptême de Jésus était-il préfiguré par le lavement du souverain sacrificateur d'Israël ?

17 Que typifiait alors le lavement d'Aaron et de ses fils, et pourquoi ?

18 Pourquoi Jésus vint-il à Jean pour immersion ? et pourquoi cela indiquait-il quelque chose de nouveau à venir ?

me un pionnier. Donc, Jésus vint pour faire la volonté de Dieu telle qu'elle était préfigurée dans les types et les ombres de l'alliance de la loi; selon qu'il dit : « Ne pensez point que je sois venu abolir la loi ou les prophètes [incluant le Psaume 40 : 7, 8]; je suis venu non pour les abolir, mais pour les accomplir. Car je vous dis en vérité que jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, il n'y aura rien dans la loi qui ne s'accomplisse. » (Matt. 5 : 17, 18) Jésus vint spécialement pour faire la volonté de Dieu en tout ce que l'esprit de Dieu lui révélerait dorénavant. C'est pour cette raison qu'il se consacra, qu'il se dédia lui-même entièrement à son Dieu et Père. Dorénavant, il serait mort, pour ainsi dire, enseveli quant à sa propre volonté, et son attitude de cœur serait, « non pas ma volonté, mais que la tienne soit faite. »

19. — Tandis que par sa consécration entière à Jéhovah Dieu, Jésus était mort et enseveli quant à sa propre volonté, néanmoins, il vivrait encore après. Par l'esprit de Dieu il serait ressuscité à la vie comme nouvelle créature; quoique même encore dans la chair, vivant suivant la volonté de Dieu en autant que le Seigneur Dieu la lui révélerait. Et voilà la signification du baptême de Jésus, de sa submersion par Jean dans l'eau comme dans un ensevelissement, et de son relèvement de l'eau par les bras forts de Jean. Ce baptême d'eau symbolisait que le Fils de Dieu était mort, en image, et qu'il était enseveli quant à sa propre volonté personnelle, même si elle était la volonté juste d'un Fils de Dieu parfait et sans péché. Après cela, en harmonie avec la loi de Dieu, il fut appelé de Dieu à quelque chose de spécial tel que préfiguré dans les ombres sacrificatoires et cérémoniales de l'alliance de la loi, pour vivre le reste de ses jours sur la terre en harmonie exacte avec la volonté manifestée de Dieu.

JESUS LE FAVORISA

20. — Il n'y a pas de doute que Jésus approuva le baptême d'eau pour les autres. Il le fit accomplir en sa présence et sous sa direction. Nous lisons : « Après cela, Jésus s'en alla en Judée avec ses disciples; et il y demeura avec eux, et il y baptisait. Et Jean baptisait aussi à Enon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau, et on y allait pour être baptisé. » Les disciples de Jean vinrent alors lui dire au sujet de Jésus : « Celui qui était avec toi au-delà du Jourdain, auquel tu as rendu témoignage, le voici qu'il baptise, et tous vont à lui. » « Le Seigneur ayant donc appris que les Pharisiens avaient ouï dire qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean (toutefois ce n'était pas Jésus lui-même qui bap-

tisait, mais c'étaient ses disciples), il quitta la Judée, et s'en retourna en Galilée. » (Jean 3 : 22-26; 4 : 1-3) Cela est en harmonie avec le fait que la créature sur la terre qui baptise ne baptise pas en son propre nom. Jésus favorisait le baptême d'eau, et tous les disciples immédiats de Jésus d'entre les Juifs subirent le baptême d'eau.

21. — Jésus n'approuva pas le baptême de Jean seulement, mais il approuva aussi le baptême d'eau qui suivit lorsque le baptême de Jean eut servi son but en rapport avec les Juifs et qu'il prit fin. Juste avant de monter au ciel, Jésus ressuscité donna à ses apôtres et à ses autres disciples la mission suivante : « Allez, faites des disciples dans toutes les nations, les immergeant au nom du Père, du Fils et du saint esprit, leur enseignant à observer toutes les choses que je vous ai prescrites. » — Matt. 28 : 18, 19; **Traduction Française du Diaglott.**

22. — Par ce commandement Jésus autorisa que le baptême d'eau soit accompli envers tous ceux qui devenaient ses disciples comme résultat des activités de ceux qu'il envoyait comme prédicateurs de l'évangile. Ses fidèles disciples agirent immédiatement et obéirent à son commandement rempli d'autorité. C'est ainsi qu'il arriva au jour de la Pentecôte, immédiatement après que l'effusion du saint esprit commença en accomplissement de Joël 2 : 28-32, que le baptême dans l'eau de milliers de personnes au nom de Jésus-Christ eut lieu. « Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole furent baptisés; et il y eut environ trois mille personnes qui furent ajoutées ce jour-là à l'église. » Et cela arriva en réponse à l'exhortation de Pierre faite à la multitude : « Convertissez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour obtenir la rémission des péchés, et vous recevrez le don du [saint esprit]. Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants; et à tous ceux qui sont éloignés en autant que le Seigneur, notre Dieu, en appellera. ...Sauvez-vous du milieu de cette race perverse. » (Actes 2 : 37-41) L'apôtre Pierre déclara alors que s'ils acceptaient Christ-Jésus comme base pour que Dieu leur pardonne leurs péchés, et que s'ils étaient baptisés dans l'eau, ils seraient alors sur le chemin pour recevoir le baptême du saint esprit. Christ-Jésus étant monté au ciel et ayant reçu du Père le saint esprit promis, était Celui qui pouvait baptiser du saint esprit; et ils devaient donc premièrement être baptisés au nom de Christ-Jésus. — Actes 2 : 32, 33.

23. — L'exhortation de Pierre d'être baptisé au nom de Jésus pour la rémission des péchés

21. Quelle mission Jésus donna-t-il à ses disciples, concernant le baptême ?

22. Qu'autorisa-t-il par là ? et en quelle occasion et avec quelles paroles Pierre mit-il promptement cette mission en effet ?

23. Pourquoi Pierre exhortait-il les Juifs à être baptisés au nom de Jésus pour la rémission des péchés ? et quel bénéfice en recevaient-ils en faisant cela ?

19. Pourquoi le fait de baptiser Jésus était-il un symbole juste de ce qui était en voie d'accomplissement en ce qui le concernait ?

20. Comment Jésus, durant la vie de Jean, montra-t-il encore qu'il approuvait le baptême d'eau ?

ne doit pas être comprise comme signifiant que la justification du péché vient par l'immersion dans l'eau; ni comme signifiant que le baptême au nom de Jésus-Christ représente le lavement ou la purification des péchés. Il faut se rappeler que Pierre s'adressait ici aux Juifs et aux prosélytes, et qu'il employait la première des « clefs du royaume des cieux » pour ouvrir à leur compréhension la connaissance concernant les opportunités d'entrer dans le royaume des cieux. (Actes 2 : 5-10) Les soixante-dix semaines de la faveur spéciale de Jéhovah envers les Juifs naturels n'étaient pas encore expirées, mais elles devaient se prolonger encore sur trois ans et demi. (Dan. 9 : 24-27) C'est pourquoi Pierre exhortait les Juifs consciencieux à confesser qu'ils avaient péché contre Dieu, qu'ils avaient violé

l'alliance de la loi de Dieu envers leur nation, spécialement en rejetant Son Messie, le Christ. et en causant qu'il soit tué. Mais comme Juifs ils ne pouvaient revenir dans la faveur de Dieu durant le temps qui restait de sa faveur spéciale envers Israël, qu'en exerçant la foi dans le Messie de Jéhovah et en recevant la rémission ou le pardon de leurs péchés sur la base de cette foi. Ils pouvaient donner une expression publique de cette foi dans le Messie en étant immergé dans l'eau au nom de Jésus-Christ. Leur consécration comme nation à Dieu par Moïse et l'agneau pascal typique n'était plus valide, parce que le Plus Grand Moïse, Christ-Jésus était venu et était mort comme l'Agneau pascal antitypique et ils l'avaient rejeté. Il était nécessaire pour eux maintenant de faire des consécérations personnelles.

Immersion à date

1. — Nous voici donc aujourd'hui à plus de dix-neuf siècles du jour de la Pentecôte et de la descente de l'esprit de Dieu sur ses fidèles serviteurs consacrés. Parmi les lecteurs de ce périodique il y a très peu de Juifs naturels. La majorité de ses lecteurs sont des Gentils selon la chair; et ces personnes ne furent jamais en relation d'alliance avec le Seigneur Dieu par l'alliance de la foi faite en Egypte et inaugurée par Moïse au Mont Sinaï. Il n'y a donc pas de base pour que ces Gentils soient immergés avec le « baptême de Jean »; Ils n'ont aucun péché à confesser comme ayant été commis contre cette alliance qui fut établie au moyen de Moïse à l'occasion de l'agneau pascal typique. Cependant, lorsque Jésus commanda à ses disciples ' d'aller et de faire des disciples d'entre toutes les nations [les *goyim*, ou Gentils], de les baptiser et de les enseigner', cela voulait dire que le baptême d'eau ne devait pas être limité aux Juifs naturels, mais qu'il devait s'étendre aux Gentils au temps voulu de Dieu. Il en arriva exactement ainsi. Le baptême d'eau commença à être appliqué aux Gentils lorsque Jéhovah Dieu envoya l'apôtre Pierre à Césarée pour y prêcher l'évangile au centurion Italien, Corneille, et à toute sa maison.

2. — Alors même que Pierre prêchait aux Gentils assemblés à la maison de Corneille, les Gentils croyants étaient baptisés du saint esprit, et ils furent entendus « parlant en langues, et glorifiant Dieu ». Pierre pensa-t-il que ce baptême avec le saint esprit était suffisant pour ces Gentils croyants et consacrés ? « Alors, Pierre prit la parole, et dit : Quelqu'un pourrait-il em-

pêcher qu'on ne baptise dans l'eau ceux qui ont reçu le [saint esprit] aussi bien que nous [les Chrétiens Juifs] ? Et il commanda qu'on les baptisa au nom du Seigneur. » (Actes 10 : 44-48) Remarquons, cependant, que le commandement n'était pas qu'ils soient baptisés pour la rémission des péchés contre l'alliance de la loi, car cette alliance ne s'était jamais appliquée aux Gentils.

3. — Il est évident, par conséquent, que le baptême des croyants Gentils était et est différent du baptême de Jean. Que signifiait, alors, leur immersion dans l'eau ? Sans aucun doute, elle symbolisait la même chose que dans le cas du Seigneur Jésus. Pierre déclara que Christ-Jésus ' nous laissa un exemple afin que nous marchions dans ses traces '. (1 Pierre 2 : 21) Et quant au fait de marcher dans ses traces, Jésus dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix [son pieu ou poteau], et qu'il me suive. » (Luc 9 : 23) Ce renoncement à soi-même pour suivre Christ-Jésus et porter le fardeau de ses opprobres même jusqu'à la mort doit certainement signifier une consécration à Dieu faite à la ressemblance de la consécration de Jésus. Il commença sa voie consacrée à l'âge de trente ans en étant immergé dans l'eau, et Ses véritables disciples et croyants le suivent aussi en rapport avec son exemple au sujet du baptême dans l'eau.

4. — Remarquez encore que le baptême de Jésus n'était pas pour la rémission des péchés, mais qu'il avait pour but de symboliser sa dévotion envers Dieu et sa consécration absolue au

1. Pourquoi le baptême de Jean ne convient-il pas aux Gentils ? et quand le baptême d'eau commença-t-il à leur être appliqué ?

2. Pierre croyait-il que le baptême du saint esprit rendait le baptême d'eau inutile ? et quelle preuve avons-nous en réponse ?

3. S'il n'était pas pour la rémission des péchés, qu'a symbolisé le baptême des croyants Gentils ?

4. Comment cela est-il en accord avec la signification du baptême de Jésus ? et comment le traitement des Gentils d'Éphèse par Paul montre-t-il plus amplement cette distinction avec le baptême de Jean ?

Dieu Souverain Très-Haut de l'univers. De la même manière le baptême d'eau de tous ceux qui marchent dans ses traces représente leur consécration à Jéhovah Dieu pour faire sa volonté maintenant et toujours ensuite, c'est-à-dire, pour toujours. Afin de montrer que c'est bien là ce qui le distingue du baptême de Jean, il y a l'incident arrivé durant le voyage de mission de Paul. Le livre des Actes des apôtres, au chapitre 19, nous rapporte que certains Gentils d'Ephèse avaient été immergés avec le baptême de Jean, mais qu'ils n'avaient pas reçu le saint esprit et ses dons. Paul s'informa de leur foi et de leur compréhension, et on lui dit qu'ils avaient été baptisés du baptême de Jean, par Appollos, à ce qu'il semble; mais ils n'avaient jamais entendu parler d'un saint esprit. « Alors, Paul leur dit : Il est vrai que Jean a baptisé du baptême de la repentance, en disant au peuple qu'ils devaient croire en celui qui venait après lui; c'est-à-dire, en Jésus, qui est le Christ. Ce qu'ayant ouï, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Et après que Paul leur eut imposé les mains, le [saint esprit] descendit sur eux, et ils parlaient diverses langues et ils prophétisaient. Et tous ces hommes-là étaient environ douze. » — Actes 19 : 1-7.

5. — Ainsi donc, après qu'ils furent baptisés dans l'eau au nom de Jésus, Paul leur imposa les mains et ils furent baptisés par Christ-Jésus du saint esprit. Ce récit montre, par conséquent, que les Gentils sont traités sur une base différente de celle des Juifs des jours de Jean Baptiste; et leur consécration est ce qui est symbolisé par le baptême d'eau. Ils subissent le baptême d'eau pour témoigner symboliquement qu'ils sont consacrés à faire la volonté de Dieu, à être morts dorénavant à leur propre volonté égoïste et à ses mondanités, et à vivre dorénavant dans une entière dévotion à Dieu pour faire sa volonté maintenant et toujours. Les Juifs de naissance mêmes, depuis que les soixante-dix semaines de la faveur spéciale de Jéhovah prirent fin au temps de la conversion de Corneille, sont sur la même base que les Gentils de naissance; comme le dit Pierre : 'Dieu commença alors à ne faire aucune différence entre les Juifs et les Gentils.' (Actes 15 : 7-9) « Ainsi, il n'y a point de distinction entre le Juif et le Grec, parce qu'ils ont tous un même Seigneur qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. » (Rom. 10:12) « La justice, dis-je, de Dieu, qui est par la foi en Jésus-Christ, en tous ceux et sur tous ceux qui croient; car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu. » (Rom. 3 : 22, 23) Conséquemment, le baptême d'eau d'un Juif depuis la fin des « soixante-dix semaines » de faveur Juive exclusive doit avoir la même signifi-

5. Si les Gentils sont traités sur une base différente de celle des Juifs se soumettant au baptême de Jean, les Juifs sont-ils encore traités sur une base différente, et pourquoi ?

cation maintenant que dans le cas du baptême des Gentils.

« EN SON NOM »

6. — Il est clair que pour que quelqu'un soit maintenant baptisé dans l'eau il y a certaines choses nécessaires auparavant, certains pas en avant qu'une personne doit faire. Assurément, elle doit croire en Jéhovah Dieu, croire qu'Il est le seul Dieu vivant et véritable et qu'Il est le Rémunérateur de ceux qui le cherchent et qui manifestent leur foi en lui. (Héb. 11 : 6) et elle doit venir à Jéhovah Dieu par Christ-Jésus, « le chemin, la vérité, et la vie. » (Jean 14 : 6) Les conditions nécessaires, énoncées même par Jésus à ses apôtres en rapport avec le baptême de ses disciples, montrent que la condition qui doit précéder le fait d'être baptisé dans l'eau est qu'il faut avoir fait une consécration entière et complète de soi-même au Dieu Très-Haut pour faire sa volonté. Considérez encore le commandement de Jésus : « Allez donc, et faites des disciples d'entre toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du [saint esprit]; et leur apprenant à garder toutes les choses que je vous ai commandées ». — Matt. 28 : 19, 20.

7. — Comme il fut expliqué dans l'article principal sur le texte ci-dessus, dans le numéro 3 de ce périodique, le baptême « au nom du Père » signifie que le baptisé doit reconnaître que non seulement Jéhovah est le Père et le Donateur de vie de tous ceux qui reçoivent la vie, mais qu'Il est aussi l'Etre Suprême de l'univers; il est Le Théocrate, et il ne nous appartient pas de l'interroger, mais nous devons obéir à sa volonté; nous sommes dépendants de Lui et nous devons lui obéir en toute confiance. Etre baptisé au nom du Père doit signifier que nous nous consacrons à Jéhovah Dieu en reconnaissance du fait qu'il est le Possesseur et Celui qui exerce avec droit la domination universelle, qu'il est l'Autorité Suprême et que toute créature doit, suivant la convenance des choses, Lui être soumise et Lui obéir. Aucune personne ne peut être baptisée valablement sans avoir fait une reconnaissance de ces faits concernant le nom de Jéhovah, nom qui pose pour ce qu'il est.

8. — Celui qui doit être baptisé ne peut pas venir à Jéhovah Dieu sur la base de ses propres mérites ou de sa propre justice. Notre propre justice ou notre prétendu « développement du caractère » ont l'apparence de chiffons sales aux yeux de Dieu. Nous devons être baptisés, par conséquent, « au nom du Fils », savoir, Jésus-

6. Pour que quelqu'un soit maintenant baptisé dans l'eau, quelles conditions générales doivent premièrement être remplies, et comment ces exigences furent-elles indiquées dans le commandement de Jésus à ses disciples ?

7. Que signifie être baptisé au nom du Père ?

8. Pourquoi devons-nous être baptisés au nom du Fils, et qu'est ce que cela signifie ?

Christ. Le baptême « au nom du Fils » signifie que nous devons reconnaître le fait que le Seigneur Jésus-Christ est le Grand Serviteur de Jéhovah; qu'il est Celui qui est associé avec Jéhovah dans le Gouvernement Théocratique; et qu'il est le Commandant et le Chef que Jéhovah a donné à suivre pour son peuple consacré. (Esaïe 55 : 4) Il est aussi notre Rédempteur et notre Rançon, et personne ne peut venir au Père si ce n'est par lui. Nous devons reconnaître aussi qu'il est le Roi Oint de Jéhovah, revêtu d'autorité royale dans le royaume du ciel. Etre baptisé au nom du Fils Jésus-Christ signifie être baptisé en reconnaissance de ces faits, et conséquemment, lorsque nous avons fait une consécration, à Jéhovah Dieu, nous l'avons faite par les mérites de son Fils exalté Jésus-Christ et aussi en son nom et sous ses bons offices.

9. — La consécration à Dieu ne peut pas s'accomplir de notre propre force. Il nous faut avoir l'esprit ou la force active du Dieu Tout-Puissant. Nous sommes donc baptisés « au nom du saint esprit ». Cela signifie que nous sommes baptisés en reconnaissance du fait que le saint esprit, la force active, procède de Jéhovah Dieu par ou au moyen de son Fils Jésus-Christ. Et ce saint esprit est ainsi exercé pour l'accomplissement de la volonté de Jéhovah. Lorsque nous sommes baptisés dans l'eau au nom du saint esprit, cela signifie que nous reconnaissons la puissance de Dieu, et qu'en conséquence, nous nous consacrons à faire, à agir et à parler en harmonie avec le saint esprit ou la force active de Dieu, et que nous ne marcherons pas contrairement et ne blasphèmerons pas contre lui. Non; mais nous organiserons nos vies, autant que possible, pour servir, travailler et coopérer avec le saint esprit de Dieu. Nous prions pour être remplis de plus en plus de son saint esprit et pour être conduits par lui, plutôt que d'être conduits par notre propre volonté égoïste ou la volonté de n'importe quel autre homme. — Luc 11 : 13; Eph. 5 : 18; Gal. 5 : 16, 18; 6 : 8.

10. — Il devient très apparent, maintenant, qu'en vue de la signification d'être baptisé en ces trois noms, il faut qu'une personne soit entièrement consacrée à Dieu avant qu'elle soit immergée dans l'eau. Autrement, l'immersion dans l'eau ne signifie absolument rien aux yeux de Dieu à part l'ignorance et l'hypocrisie. A moins que la personne n'ait été baptisée dans l'eau en symbole d'une consécration honnête et intelligente à Dieu par Jésus-Christ, elle ne pourrait jamais recevoir le baptême du saint esprit, baptême que Jésus commença au jour de la Pentecôte, dix jours après être monté à la droite de Dieu. Ce bap-

tême de l'esprit a été réservé uniquement pour les disciples de Christ-Jésus qui deviennent membres de son corps sous lui comme Tête. Concernant cela l'apôtre Paul écrit dans son épître aux consacrés de Corinthe qui étaient membres du corps de Christ : « Mais [l'esprit] qui se manifeste dans chacun [dans le corps] lui est donné pour l'utilité commune. ...Car comme le corps [humain] n'est qu'un quoiqu'il ait plusieurs membres, et que tous les membres de ce seul corps, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, il en est de même de Christ. Car nous avons tous été baptisés dans un même [esprit], pour n'être qu'un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres; et nous avons tous été abreuvés d'un même [esprit]... Or vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun en particulier. » — 1 Cor. 12 : 7-27.

BAPTISE DU SAINT ESPRIT

11. — D'une manière remarquable jusqu'en 1931 les consacrés qui ont et qui manifestent la preuve d'avoir été faits membres du « corps de Christ » furent baptisés dans l'eau pour symboliser leur consécration à Dieu; et Dieu les accepta pour être associés avec Christ-Jésus dans le royaume céleste. Jéhovah Dieu les justifia donc gracieusement par la foi dans le sang versé de Christ-Jésus. et il les accepta pour être sacrifiés avec son Fils en justification du nom de Jéhovah. Il les engendra donc de son esprit ou de sa force de vie pour devenir ses fils spirituels, « héritiers de Dieu et cohéritiers avec Christ. » Comme fils spirituels, Dieu les oignit de son esprit pour être ses témoins et ses serviteurs en Christ, et ainsi, ils furent baptisés par son esprit dans le corps de Christ. Cela veut dire que l'esprit de Dieu pour faire son œuvre est sur le corps entier de Christ, l'immergeant dans son entité, et que tous les membres du corps sont oints par leur Tête Christ-Jésus. (1 Jean 2 : 20, 27) Ces membres du corps doivent, s'ils sont continuellement fidèles jusqu'à la fin, être réunis avec leur Tête dans la gloire céleste, au-delà de la vie dans la chair.

12. — Puisque Christ-Jésus a donné sa vie terrestre afin de justifier le nom de son Père céleste, et puisqu'il a mis de côté toutes les choses de cette terre et que Jéhovah Dieu l'a engendré à la vie céleste, le baptême dans le corps de Christ signifie donc la mort avec lui, la nature humaine étant abandonnée pour toujours. L'apôtre nous explique dans Romains 6 : 3-11, disant : « Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons tous été baptisés en sa mort ? Nous sommes donc ensevelis

9. Pourquoi devons-nous être baptisés au nom du saint esprit, et qu'est-ce que cela signifie ?

10. a) Qu'est-ce, alors, que cela montre au sujet de la position d'une personne envers Dieu ? — b) Quel autre baptême ne pouvait pas suivre le baptême d'eau à moins que la personne ait pris cette position, et quand ce baptême commença-t-il ?

11. Jusqu'à quand, en général, ce baptême a-t-il été en effet ? et quels sont les pas qui conduisent à être baptisé dans le corps de Christ ?

12. En effet, que signifie le baptême dans le corps de Christ ? et comment l'apôtre Paul le déclare-t-il longuement dans Romains 6 : 3-11 ?

avec lui en sa mort par le baptême, afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi marchions dans une vie nouvelle. Car si nous avons été faits une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité en sa résurrection; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fut détruit; et que nous ne fussions plus asservis au péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ étant ressuscité des morts, ne meurt plus, et que la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car s'il est mort, il est mort une seule fois pour le péché; mais maintenant qu'il est vivant, il est vivant pour Dieu. Vous aussi mettez-vous bien dans l'esprit que vous êtes morts au péché, et que vous vivez pour Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur. »

13. — L'apôtre Paul se réfère à ce même baptême dans le corps de Christ par le saint esprit, en disant, dans Galates 3 : 27, 28 : « Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez été revêtus de Christ. Il n'y a plus ni de Juif ni de Grec; il n'y a plus d'esclave ni de libre; il n'y a plus d'homme ni de femme, car vous n'êtes tous qu'un en Jésus-Christ. » Montrant que c'est un baptême en la mort de Christ, lequel doit se terminer par la mort actuelle de chacun dans son corps de chair en justification du nom de Dieu, l'apôtre écrit aux membres du corps, disant : « Et vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toutes les principautés et de toutes les puissances... ayant été ensevelis avec lui par le baptême, dans lequel vous êtes aussi ressuscités avec lui par la foi que vous avez en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. » (Col. 2 : 10-12) Ce baptême dans la mort, sous les tribulations qui gênent, est évidemment ce que désignait Christ-Jésus lorsqu'il dit : « Je dois être baptisé d'un baptême; et combien ne suis-je pas pressé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse ! (Luc 12 : 50) Son baptême dans l'eau aux mains de Jean avait déjà été accompli, mais non pas ce baptême dans la mort sous l'épreuve ardente de l'intégrité envers Dieu. Jésus indiqua ce même baptême dans la mort lorsqu'il dit à Jacques et à Jean, qui avaient été autrefois les disciples de Jean Baptiste et qui avaient sans doute été baptisés dans l'eau par lui, lorsqu'il dit : « Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, et être baptisés du baptême [l'immersion] que je dois être baptisé [immergé] ? » Lorsqu'ils répondirent 'Oui', Jésus dit : « Vous boirez la coupe que je dois boire, et vous serez baptisés du baptême [subirez l'immersion] que je dois être baptisé. » — Marc 10 : 38, 39, **Diaglott**.

13. Comment Paul réfère-t-il à ce baptême dans Galates 3 et Colossiens 2 ? et comment les paroles de Jésus à ses disciples montrent-elles l'épreuve en rapport avec ce baptême ?

14. — En harmonie avec ce baptême dans la mort, l'apôtre Paul dit qu'il fit son objectif de connaître Christ, « et l'efficace de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, me rendant conforme à lui dans sa mort ». (Phil. 3 : 10) Pour la même raison, Paul parla des membres du corps de Christ comme étant « baptisés pour les morts », c'est-à-dire, baptisés pour être des morts avec Christ-Jésus afin que dans la résurrection des morts ils puissent vivre avec lui dans le royaume céleste. — 1 Cor. 15 : 29; 2 Tim. 2 : 11, 12.

15. — C'est au baptême du saint esprit que réfère Ephésiens 4 : 4, 5, disant : « Il y a un seul corps et un seul [esprit], comme vous êtes appelés à une seule espérance par votre vocation. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. » C'est « un seul baptême » en ce que tous les membres du corps de Christ participent à ce baptême avec le seul esprit; il est commun à eux tous. Cela ne veut pas dire que le baptême d'eau n'est pas requis ou prescrit à ceux qui deviennent les membres du corps de Christ et qui sont oints de l'esprit. Il est vrai que l'apôtre Paul dit : « Avez-vous été baptisés au nom de Paul ? Je rends grâce à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, sinon Crispus et Gaïus; afin que personne ne dise que j'ai baptisé en mon nom. J'ai bien baptisé aussi la famille de Stéphanas; du reste, je ne sais si j'ai baptisé quelqu'autre personne. Car ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, mais c'est pour annoncer l'évangile. » (1 Cor. 1 : 13-17) Mais ces paroles adressées aux membres du corps de Christ de la ville de Corinthe ne signifient pas que Paul voyait que le baptême d'eau était mal ou n'avait plus sa raison d'être et qu'il cessait de baptiser dans l'eau en se consacrant exclusivement à la prédication. Les faits sont opposés à une conclusion aussi arbitraire.

16. — Les Actes, au chapitre 18, parlent de la venue de Paul à Corinthe et du baptême de Crispus mentionné plus haut. Après avoir passé plus d'une année et demie à Corinthe, Paul partit; et aucun récit direct ne dit qu'il soit jamais revenu (Actes 20 : 1-3), mais il écrivit deux épîtres à la communauté de cet endroit. Après avoir quitté Corinthe, Paul, dans le cours de son voyage, vint à Ephèse, ville dans laquelle, d'après certaines autorités (**Weymouth**, **Diaglott**, **Horne**, **Smith**, etc., qui le croient, Paul écrivit sa première épître aux Corinthiens. Malgré ce que Paul dit dans cette épître, Actes 19 : 1-7 nous raconte que Paul fut la cause que les douze hommes d'Ephèse qui

14. De quoi Paul fit-il alors son objectif ? et pourquoi dit-il que ceux-là sont « baptisés pour les morts » ?

15. Puisque Paul dit qu'il y a « un seul baptême », cela signifie-t-il que le baptême d'eau n'est pas requis ? et ses paroles de 1 Corinthiens 1 : 13-17 ne le prouvent-elles pas ?

16. De quel endroit Paul écrivit-il 1 Corinthiens ? et quelle est l'action en cet endroit qui montre si 1 Corinthiens 1 : 13-17 signifie qu'il abandonna le baptême d'eau ?

avaient précédemment été baptisés nominale-
ment du baptême de Jean, furent rebaptisés cette fois
« au nom du Seigneur Jésus ».

17. — Plus tard encore, Paul, lorsqu'il s'adres-
sait à la foule de Juifs en colère à Jérusalem,
n'eut pas honte de confesser le bien-fondé du
baptême d'eau et il cita les paroles d'Ananias
adressées à Paul après sa conversion, savoir :
« Et maintenant que tardes-tu ? Lève-toi, et sois
baptisé, et lavé de tes péchés, après avoir invoqué
le nom du Seigneur. » (Actes 22 : 16) « Et à
l'instant, il recouvra la vue, puis il se leva, et fut
baptisé. » (Actes 9 : 18) Il n'existe donc aucune
preuve supportant l'argument de certaines person-
nes prétendant que depuis le baptême de l'esprit
le baptême d'eau a cessé d'avoir de la valeur, et
qu'il fut mis de côté par les apôtres et l'église
primitive; mais toute la preuve est en faveur du
contraire. Il est manifeste aussi que le baptême
dans la mort de Christ et dans son corps n'est
pas ce qui est symbolisé dans le baptême d'eau.
Puisque c'est Dieu qui détermine et décide si le
consacré sera baptisé dans le corps de Christ
comme un fils spirituel, l'immersion dans l'eau
doit représenter simplement l'immersion dans la
volonté de Dieu, la consécration de la personne
à faire la volonté de Dieu.

« AUTRES BREBIS » BAPTISEES

18. — Aujourd'hui, et particulièrement de-
puis 1931, la majorité de ceux qui sont venus au
Seigneur Jésus-Christ, le Bon Berger, et qui ont
été baptisés dans l'eau, sont venus véritablement
pour faire la volonté de Dieu en ce qui les con-
cerne. Mais les faits qui se sont développés de-
puis, et les Ecritures qui ont été dévoilées depuis,
montrent que ces milliers et milliers de consacrés
n'ont eu jusqu'à ce jour aucune espérance spiri-
tuelle éveillée dans leurs cœurs en ce qui concerne
la vie comme esprit dans les cieux. Ils n'espèrent
que la vie sur cette terre sous le Royaume, et ils
sont anxieux par la grâce de Dieu de survivre à
la bataille d'Armagedon et, en continuant d'être
obéissants dans la suite, de ne jamais mourir pour
quitter cette terre. Il est clair que l'immersion
dans l'eau qu'ils ont subie ne pouvait pas symbo-
liser qu'ils étaient baptisés dans le corps de Christ,
et conséquemment, dans Sa mort. Elle doit repré-
senter leur consécration au Dieu Très-Haut par
Christ, consistant à être morts et ensevelis quant
à leur propre volonté naturelle, et à vivre à l'ave-
nir en faisant la volonté de Dieu, marchant dans
les traces de Christ-Jésus avec le reste de son
« petit troupeau » des membres du corps, et fai-

17. Comment le discours de Paul à la foule de Jérusalem
donne-t-il une autre preuve à ce sujet ? et pourquoi le baptême
d'eau ne symbolise-t-il pas le baptême dans la mort et le corps
de Christ ?

18. Quels sont les faits, particulièrement depuis 1931, con-
cernant les personnes de bonne volonté baptisées, qui montrent
plus amplement la signification véritable du baptême d'eau ?

sant l'œuvre maintenant autorisée à être faite
avant Armagedon. La question suivante peut
être posée avec à propos : Le baptême de ces
personnes de bonne volonté, qui ne deviennent
pas membres du corps de Christ, est-il autorisé
et supporté par la Parole de Dieu. Evidemment
oui.

19. — Dans 1 Corinthiens 10 : 1, 2, il est
écrit : « Je ne veux pas que vous ignoriez, que
nos pères ont tous été sous la nuée, et qu'ils ont
tous passé au travers de la mer; et qu'ils ont tous
été baptisés dans la nuée et dans la mer. » Par
la nuée d'eau au-dessus d'eux et par les eaux de
la mer Rouge de chaque côté d'eux, les Israélites
fuyant les hordes Egyptiennes furent baptisés en
Moïse comme médiateur de Jéhovah, le comman-
dant de Son peuple, le représentant terrestre vi-
sible de Dieu. Le fait suivant doit être remarqué
sous ce rapport. Lorsque les Israélites passèrent
à pieds secs au travers de la mer Rouge, il y avait
une « multitude mêlée » de non-Israélites de bon-
ne volonté avec eux, lesquels s'attachèrent au peu-
ple allié de Jéhovah pour l'adorer et le servir
avec les Israélites. (Ex. 12 : 37, 38) Le fait
qu'ils sont ensuite rapportés comme étant avec
les Israélites dans le désert (Nomb. 11 : 4) mon-
tre que cette multitude mêlée de personnes de
bonne volonté passa aussi à travers de la mer
Rouge, qu'elles furent sous la nuée, et conséquem-
ment, qu'elles furent baptisées en Moïse comme
chef visible de l'organisation typique de Jéhovah
sur la terre. Il y a donc là, en type, un argument
et une base pour le baptême d'eau des hommes
de bonne volonté du jour actuel, lesquels furent
préfigurés par cette « multitude mêlée ».

20. — Une base Scripturale semblable argu-
mentant pour ces personnes de bonne volonté ou
ces « autres brebis » du Seigneur est trouvée dans
les circonstances du jour de Noé, auquel réfère
1 Pierre 3 : 20, 21. Les huit âmes qui furent
sauvées dans l'arche incluaient les trois fils de
Noé et leurs femmes. Référant à leur prise de
refuge dans l'arche et au fait d'y être enfermés
avec Noé et sa femme, pour être sauvés du déluge,
l'apôtre Pierre explique : « A quoi aussi répond
maintenant, comme à une figure, le baptême
qui nous sauve; non pas celui qui nettoie
les ordures du corps, mais l'engagement d'une
bonne conscience devant Dieu par la résur-
rection de Jésus-Christ ». La recherche d'une
bonne conscience devant Dieu ou le désir d'une
conscience droite avec Dieu est manifesté en fai-
sant une consécration complète de soi-même à
Dieu et en cherchant ensuite à accomplir cette
consécration. Cette consécration est ce qui est
symbolisé par l'immersion dans l'eau. Nous avons
donc dans la prise de refuge dans l'arche des fils

19. Comment les circonstances de la traversée de la mer
Rouge avec Moïse fournissent-elles un argument et une base
pour le baptême d'eau de ces personnes de bonne volonté ?

20. Quelles circonstances y a-t-il en rapport avec le déluge
du jour de Noé argumentant dans la même direction ?

et des bruns de Noé, pour être soumis à Noé, une autre illustration Scripturale qui argumente pour le bien-fondé de l'immersion dans l'eau de la part de ceux qui deviennent les « autres brebis » du Plus Grand Noé d'aujourd'hui, Christ-Jésus.

21. — Le salut, naturellement, n'est pas obtenu seulement par le baptême d'eau, comme quelques-uns feraient dire au verset apocryphe de Marc 16 : 16, mais il est obtenu en accomplissant ce qui est symbolisé par le baptême d'eau, à savoir, une consécration entière à Dieu par la foi en Christ-Jésus. Le baptisé doit continuer à être fidèle en Dieu en marchant dans les traces du Fils de Dieu afin d'obtenir éventuellement la vie éternelle. Il doit donc démontrer par des œuvres d'intégrité la sincérité de sa foi en Dieu et au Rédempteur qu'il a pourvu, Christ-Jésus.

22. — Le baptême d'eau, étant compris comme symbolisant la consécration sans réserve à Dieu du croyant par lui-même, qui peut dire que le baptême d'eau ne sera pas pratiqué après la bataille d'Armagedon, sous le règne de mille ans de Christ-Jésus et des membres de son corps ? La consécration à Dieu sera certainement dans l'ordre alors pour ceux qui, sur la terre, désirent obtenir la vie éternelle dans le Paradis terrestre. Le fait de ramener ceux qui sont dans la tombe, qui ont fait le mal et qui en sortiront dans une résurrection de jugement, ne signifiera pas leur consécration automatique à Dieu. (Jean 5 : 28, 29) « Il y aura une résurrection des morts. du juste et de l'injuste » (Actes 24 : 15); et les injustes ne sont certainement pas consacrés à

Dieu. Le malfaiteur qui mourut sur l'arbre avec Jésus, demandant que Jésus se souvienne de lui dans Son Royaume, mourut sans être consacré. (Luc 23 : 39-43) Lui, et les autres injustes qui viendront dans la résurrection du jugement, auront à déterminer s'ils se consacrent à Dieu et obéissent au Roi et Rédempteur pour obtenir la vie par ce moyen, en accomplissant les vœux de leur consécration même lorsque Satan sera délié à la fin des mille ans.

23. — Semblablement, les enfants nés après Armagedon de la « grande multitude » des « autres brebis » du Seigneur qui survivront à cette bataille, et qui accompliront dans la suite le mandat divin d'« être fructueux, de multiplier, et de remplir la terre », seront obligés de faire une consécration personnelle à Dieu par le Roi Christ-Jésus, ils devront accomplir cette consécration, s'ils désirent atteindre à la vie éternelle sur la terre. — Gen. 1 : 28; 9 : 1, 7.

24. — Il ne pourrait y avoir aucun symbole plus approprié de la consécration à Dieu sans condition de tous ces gens, que le symbole accompli par le Fils de Dieu lui-même lorsqu'il fut immergé dans les eaux du Jourdain. Mais qu'il le soit ou ne le soit pas durant le règne de mille ans de Christ, le baptême dans l'eau de ceux qui se consacrent à Dieu par son Roi Christ-Jésus est valide et en accord avec la volonté de Dieu jusqu'au jour actuel, et jusqu'au déluge antitypique de la bataille d'Armagedon. — Voir **The Watch tower**, 1er octobre 1916, page 294.

21. Le salut est-il obtenu uniquement par le baptême d'eau ? et pourquoi ?

22. Considérant ce que signifie le baptême d'eau, que faut-il penser d'une telle pratique après Armagedon durant le règne de Christ ?

23. Qu'advient-il des enfants nés de la « grande multitude » des survivants d'Armagedon ?

24. a) Pourquoi ne semble-t-il pas y avoir un symbole de consécration plus approprié ? — b) Jusqu'à quand, au moins, ce symbole est-il valide et en accord avec la volonté de Dieu ?

Le dessein de la Religion échoua dans les camps de concentration

Le but de la religion a toujours été de clore la bouche aux témoins de Dieu. Elle a toujours cherché à étouffer le message du Royaume. Et, pour atteindre ses fins, elle a fait de tout temps alliance avec les pouvoirs politiques de ce monde. Au cours de sa carrière, non seulement elle 'salit les pans de son habit avec le sang des pauvres innocents', mais c'est encore elle qui méchamment tua « le témoin fidèle et véritable », Christ-Jésus. (Jér. 2 : 34; Apoc. 3 : 14). C'était un outil de la politique. Elle n'a pas changé. Vorace comme un léopard, la religion est encore occupée à se souiller et à s'éclabousser du sang des Chrétiens (Jér. 13 : 23; Apoc. 17 : 6). Durant ce XX^{ème} siècle, le venin de la religion contre les témoins de Jéhovah a trouvé sa plus libre expansion dans le dernier troisième Reich allemand. L'instrument politique fut le catholicisme non-excommunié, Adolphe HITLER. Le pouvoir religieux qui maniait cette dernière « épée de l'Eglise » fut la Hiérarchie Catholique Romaine.

Le chœur des dénégations catholiques contre ce fait trouva réponse par le fait historique suivant. Durant l'apogée d'Hitler, un prêtre catholique de Berlin annonçait :

« Il y a maintenant un pays où la secte des prétendus

« Etudiants de la Bible » [Témoins de Jéhovah] est prosaïque. C'est l'Allemagne ! Cette secte, qui, pour un temps, avait pris un essor considérable en Allemagne, ne fut pas interdite par Bruning [Chancelier du Reich allemand avant Hitler] bien que l'Eglise catholique lui ait demandé à plusieurs reprises de prendre cette mesure... Lorsque Hitler prit le pouvoir et que l'épiscopat allemand lui eut formulé la même demande, le Führer répondit : Ces Etudiants de la Bible sont des fauteurs de trouble; ils sont un obstacle à la vie normale du peuple allemand. Je les tiens pour des charlatans et ne tolérerai pas que les catholiques allemands fussent sollicités par ce « Juge » Rutherford. Je dissous la secte des Etudiants de la Bible en Allemagne et fait rentrer leurs biens dans la communauté du peuple allemand. Je ferai confisquer tous les écrits. Bravo » — « La Voie allemande ».

Les partenaires du concordat collaboraient avec l'efficacité mortelle de la religion papale. Les conspirateurs souillaient le sol de l'Europe avec le sang de millions de personnes. Les hordes nazies s'étendaient à l'est jusqu'aux rives de la Volga et à l'ouest jusqu'à la côte de la Manche; depuis les froides

régions nordiques de la Scandinavie, jusqu'aux sables brûlants de l'Afrique, les légions hitlériennes s'avançaient triomphalement, toujours aidées par la fameuse cinquième colonne religieuse. Les années allant de 1933 jusqu'au milieu de la seconde guerre mondiale, ne virent aucun revers de ce fascisme invincible et tant vanté; c'est-à-dire, aucun revers, sauf UN, et celui-là sur le front intérieur. Les mots pompeux du Führer Nazi : « Je dissous l'association des 'étudiants de la Bible' », tombèrent, en fait, dans le vide. C'était plus facile à dire qu'à faire. Les Témoins de Jéhovah en Allemagne ne furent pas « dissous ».

Combien semblable à la chute de Haman mortifié est la chute d'Hitler ! Haman, vous vous souvenez, était cet abominable Agaguite qui s'était élevé politiquement au-dessus de tous les princes de Perse. Il était juste à côté du Roi lui-même. Par ordre du gouvernement, les sujets de l'Empire devaient l'adorer et fléchir les genoux devant lui. Mais, le Témoin de Jéhovah Mardochée refusa de crier « Heil Haman ! ». Comme résultat, lui et tous les juifs, les témoins de Jéhovah de ce temps-là, furent déclarés sécitieux et un décret fut promulgué qu'ils devaient être dissous. Mais le décret d'Haman, de même, tombait dans le vide et ne s'accomplissait pas; et contemplant ses victoires et ses gains, Haman disait : « Mais tout cela n'est d'aucun prix pour moi aussi longtemps que je verrai Mardochée, le juif, assis à la porte du Roi; » Peu de temps après, Haman et son parti politique furent détruits. Ainsi, en ce temps-là les Témoins de Jéhovah restèrent victorieux sur le terrain pour chanter les louanges de Dieu. — Esther 3 : 1-13; 5 : 13; 7 : 10; 9 : 5, 17-22.

En Allemagne, les forces Nazi-Vaticanes combattaient cruellement pour liquider les Témoins de Jéhovah. Ils retournaient cinq siècles en arrière pour faire revivre, du lointain Moyen-Age, leur arme favorite — l'INQUISITION; ce temps revint en plein épanouissement dans les camps de concentration Nazis. Mais l'arme ne réussit pas aux mains de la religion; elle ne devait pas prospérer. Elle ne ferma pas non plus la bouche des Témoins de Jéhovah; ils continuèrent d'annoncer le Royaume. Elle ne mit pas fin à la proclamation du Message du Royaume : celle-ci au contraire se répandit à travers tout le pays. Cette arme n'amoindrit en rien l'intégrité du peuple de Jéhovah : il combattit fidèlement. Le dessein de la religion, qui est le dessein de Satan, échoua, battu en brèche par l'invincible intégrité des témoins du Royaume. En effet, pourquoi les camps de concentration prévaudraient-ils sur leur intégrité ? Leur Dieu Tout-Puissant Jéhovah n'a-t-il pas dit : « Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas; car je suis avec toi pour te délivrer. » — Jér. 1 : 19.

Le voile se soulevant de la 'forteresse européenne hitlérienne' les « Jobs » modernes apparaissent. Ce fut à l'honneur du nom de Jéhovah que Job répondit au défi de Satan, il y a des millénaires; des milliers de réponses semblables s'élèvent maintenant, en nombre fortement amplifié, de tous les coins de l'Europe (Job 1 : 8-12; 2 : 1-10). Considérez avec sobriété les tests d'intégrité que les témoins de Jéhovah ont dû fournir dans les camps de concentration Nazis, remarquez la force avec laquelle ils les abordèrent tous, et voyez si votre conclusion n'est pas que les religionistes Fascistes ont raté leur but. Voyez combien leur attitude est parallèle à celle de Job : « Jusqu'à mon dernier soupir je défendrai mon innocence » — Job 27 : 5.

Rapidement après l'arrivée d'Hitler au pouvoir, le travail des témoins de Jéhovah fut empêché. S'élevant intrépidement contre ce décret, les témoins donnèrent la réponse apostolique : « Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes 5 : 29). La réponse du Diable fut le camp de concentration. Les témoins de Jéhovah furent dirigés par milliers vers ces lieux de tortures. Ils furent maintenus isolés dans des baraquements spéciaux. Il leur fut interdit de parler avec les autres détenus, et tout autre prisonnier qui parlait avec les étudiants de la Bible recevait trente cinq coups de fouet et la cellule. Comme les tortionnaires religieux craignaient les témoins du Royaume ! Les travaux les plus durs, les heures de travail les plus nombreuses étaient données aux étudiants de la Bible; on abusa basement d'eux; ils étaient cruellement battus et soumis à des exercices disciplinaires rigoureux; leurs persécuteurs eux-mêmes étaient écœurés du niveau superbestial dans lequel on consommait leurs corps. Puisque ce mon-

de lui-même a maintenant, pour ses raisons personnelles choisi de voir et de dénoncer les odieux traitements infligés dans les camps de concentration nazis, une révision détaillée de ces choses répugnantes est inutile ici. Rappelez-vous seulement que toutes les atrocités récemment publiées furent infligées aux témoins de Jéhovah en Allemagne pendant plus de dix longues années.

Depuis le V-day le rapport suivant est parvenu des 28 étudiants de la Bible du camp de concentration de Belsen, il est daté du 19 mai 1945 et dit :

« Des 31 frères et des 52 sœurs, seulement 3 frères et 25 sœurs sont encore en vie (en deux mois). Nous sommes pleins de gratitude et de louange envers notre Père céleste pour toutes les grâces et les bontés, avec lesquelles Il nous a, dans ce camp terrible, si étrangement conduits jusqu'à ce jour. Depuis que le commandant britannique a pris le commandement du camp, c'est pour nous un temps de joie et de reconnaissance après 8 ou 10 années des plus difficiles et sous les plus cruels traitements entre les mains de la Gestapo et des S.S. Ici, à Bergen-Belsen, les nationalités suivantes étaient présentes parmi les témoins de Jéhovah : russes, polonais, hongrois, autrichiens, hollandais, allemands, slovénes. »

En avril 1945, un groupe de journalistes des nations neutres visitèrent le camp de concentration de Buchenwald. Leurs rapports, largement publiés dans la presse européenne et diffusés par la B.B.C. et par les services américains destinés à l'Europe sont les plus horribles quand il s'agit des témoins de Jéhovah. A leur sujet, le journaliste suédois bien connu, speaker à la B.B.C., Björn Hallström, disait au micro des services européens, le dimanche 6 mai 1945 : « Parmi les prisonniers qui sont à Buchenwald depuis que le camp existe — c'est-à-dire depuis 8 années entières — ils étaient environ 300 qui furent internés là à cause de leur foi chrétienne. La plupart des prisonniers Chrétiens sont des étudiants de la Bible. Les plus durs travaux leur étaient imposés. Le plus souvent, ils devaient travailler dans la carrière, et devaient y remplir et pousser des wagons lourdement chargés de pierres, étant constamment suivis et battus par les SS, sous la garde desquels ils étaient placés. Tous les trois mois, un formulaire était remis aux prisonniers Chrétiens. C'était une déclaration selon laquelle le prisonnier en question abjurait sa « fausse doctrine ». Signer ce formulaire signifiait la liberté immédiate. Mais jamais, on n'a vu un tel chrétien signer une pareille déclaration. Pour Hitler, il paraissait très important de recevoir le plus possible de signatures de ces Chrétiens. Chaque jour, quelques-uns d'entre eux étaient appelés et torturés avec toutes sortes d'instruments pour les forcer à signer.

Aujourd'hui, les nazis argumentent que la famine dans le camp était causée par les difficultés de transport des approvisionnements, mais avant la déclaration de la guerre, quand l'actuelle pénurie de nourriture n'existait pas, les nazis avaient établi un système pour affamer les prisonniers chrétiens. La plupart d'entre eux sont maintenant squelettiques. Mais un étudiant de la Bible me dit : 'déjà en 1939, nous n'étions plus que des ombres. En allant à la carrière, nous mangions le feuillage des arbres et des buissons' ».

Ce journaliste fut ensuite interviewer au bureau de la Société à Londres. Il s'étendit sur ce sujet. Les étudiants de la Bible n'avaient pas le droit, que possédaient les autres prisonniers, de recevoir et d'écrire des lettres, ni des suppléments de nourriture (collis); à cause de cela, ils devaient manger du feuillage des buissons. Le plus jeune témoin à Buchenwald avait 17 ans, le plus vieux 70. Les témoins refusaient de faire le salut nazi, de travailler dans les usines d'armement et de munitions ou dans toute autre fabrique où l'on construisait du matériel servant à tuer. Stricte neutralité, même sous la menace d'être fusillé, était leur mot d'ordre. De nombreux prisonniers travaillant dans les fabriques d'armement furent tués dans des bombardements aériens. Il est révélé qu'avec les étudiants de la Bible à Buchenwald, se trouvaient deux SS, qui précédemment gardaient le camp mais qui avaient renoncé à leur serment nazi et déclaré leur croyance en Jéhovah. Ils furent immédiatement incarcérés avec les témoins.

Ici un fait intéressant, noté par le journaliste, c'est que parmi les prisonniers chrétiens à Buchenwald, 450 étaient des témoins

de Jéhovah, 50 étaient des représentants des sectes telles que Armée du Salut, Adventistes. En voyant la propagande de la Hiérarchie concernant leur supposée opposition à Hitler et leurs supposées souffrances entre ses mains, il est pour le moins étrange que ce culte de millions et de millions n'était pas représenté dans le camp. L'Europe connaît maintenant la vérité sur la collaboration des nazis et du vatican.

Ayant entendu parler des traitements que les témoins de Jéhovah recevaient de la part des nazis, un ministre protestant disait, en 1938, alors que 7 années de traitements indignes étaient déjà passées : « Ces témoins de Jéhovah méconnus, comme les martyrs chrétiens, maintiennent leur farouche opposition contre la cohabitation de conscience et l'idolâtrie, et cela après cinq années de terreur en Allemagne. Le fait que 6.000 de ces Chrétiens se dressent courageusement dans les camps de concentration nazis, ...est digne d'être noté par tous ceux qui aiment la liberté en matière de foi et de conscience. Ils souffrent et meurent parce que en tant que Témoins de Jéhovah, ils refusent d'adorer Hitler. Dans l'ensemble, ces Chrétiens sont trouvés dignes de souffrir pour la cause de son Nom et humblement ils ont prouvé qu'ils savent comment maintenir leur haut titre de « Témoins de Jéhovah ». Celui qui laisse parler ces documents (de persécution) en toute sincérité verra ces étudiants de la Bible sous un autre jour. Il ne les jugera plus rapidement selon sa propre justice, mais il désirera que sa propre Eglise ait une part de leur simple foi de vainqueurs. »

« FIDÈLES JUSQU'À LA MORT »

Quelques-uns des procès-verbaux suivant et beaucoup d'autres que nous possédons, montrent que le Dictateur Catholique et l'inquisiteur moderne désiraient beaucoup recevoir les signatures de Témoins de Jéhovah, signatures attestant leur abjuration envers Jéhovah et les vérités bibliques. La Hiérarchie, dans toutes ses inquisitions a reçu dans ses caves de tortures de nombreuses abjurations et renoncements des « hérétiques ». Les rapports que nous possédons semblent indiquer que de tels renoncements constituaient le seul chemin pour échapper aux camps de concentration nazis. Mais pour les Témoins de Jéhovah il y avait un autre chemin de délivrance. Lisez ce qui suit écrit par trois parmi eux, qui trouvèrent ce chemin.

D'un témoin de 18 ans, septembre 1942 :

« Chers parents et frères,

» Quand vous recevrez cette lettre, j'aurai quitté ce monde. Je suis tranquillement apaisé. Demain, tôt le matin, exactement cinq minutes après cinq heures, ma vie se terminera. Ne vous chagrinez pas. Je meurs comme un criminel, bien que j'ai seulement fait ce qui est juste, en obéissant à Jéhovah. Celui qui s'abaisse sera élevé.

» Samedi, j'arrivais de Berlin, là le prêtre catholique me paya une autre visite. Il mentionna entr'autres choses que nous nous reverrions de nouveau dans la gloire céleste avec Dieu. Je répondis : « Oh ! Non ! ». Par le moyen de la persuasion, ils espéraient encore me convertir, mais ma décision était prise. Chère mère, je sais que cela sera spécialement dur pour toi. Sois forte et reste fidèle au Seigneur. Nous savons que nous nous reverrions de nouveau dans la paix et la joie éternelle.

» Chers parents, je termine maintenant, et vous dis adieu, et vous remercie pour toutes vos bontés envers moi. Que le Seigneur vous donne sa paix. Que le Seigneur soit loué de toute éternité. Amen. »

Une autre lettre d'un jeune homme.

« Mes biens chers,

« Il est maintenant neuf heures, au jour de mon épreuve et je dois attendre jusque onze heures trente. J'écris ces lignes dans une cellule solitaire de la prison militaire. J'ai une paix qui est réellement forte; mais j'ai aussi tout remis au Seigneur, et ainsi, je peux calmement attendre cette heure et les chaînes permanentes. Ils vous racontaient que je ne serais pas enchaîné. Mensonges ! Nuit et jour : seulement pour m'habiller, me déshabiller et nettoyer ma cellule, je suis désenchaîné, et la plupart du temps, on doit le faire avec les entraves car le temps accordé

est trop court. Mais laissez-les mentir. Quatre semaines après la ratification du verdict je fus envoyé à Brandebourg, où la sentence de mort sera exécutée endéans les deux semaines. [A Brandebourg, les Témoins étaient décapités.] J'ai entendu que durant ces deux semaines on est aussi enchaîné aux pieds.

» Midi trente cinq. Tout est fini maintenant. En considérant le fait que je maintenais mon objection, la sentence de mort fut prononcée. J'écoutai et après, j'ai prononcé les mots : 'Soyez fidèle jusqu'à la mort' et quelques autres paroles du Seigneur. Ce fut tout. J'ai une telle paix et une telle tranquillité que vous ne pouvez vous l'imaginer. Quand, dans une petite heure, je retournerai à ma solitude et à mes chaînes, je pourrai seulement remercier et encore remercier le Seigneur : 'Prend moi bientôt dans ta gloire et donne à tous ceux que j'aime ta paix et ta connaissance. Oui, à tous ceux qui invoquent ton Nom. Que ton règne vienne à ton Honneur.'

» Mes chers, accomplissez mon désir : soyez fidèles et forts, afin que nous puissions vite nous revoir. Nous ne voir ! J'ai encore en mon pouvoir de retourner, car une deuxième et dernière audience doit encore venir. Mais rien ne pourra me séparer de l'amour car le Seigneur m'a donné en vérité de bien trop grandes choses. En réponse à ma prière, je fus capable d'expérimenter la profondeur de sa grâce. Cette paix, cette joie qui vient sur moi dans cette prison et que le monde ne peut comprendre suffisent amplement à m'occuper dans ma cellule. Pour cette raison, ne mettez pas dans votre lettre ce débordement de confidences, de compréhension et de soin pour mon bien-être. Ne pleurez pas. Pensez que c'était justement moi qui étais le plus effrayé, qui se chagrinait le plus pour sa vie terrestre, qui versait le plus de larmes. C'était réellement moi, qui, ...Mais quelques heures après, la sentence de mort était prononcée. Mes poignets meurtris sont témoins, que pour écrire dans les chaînes et en même temps tenir le papier, ce n'est pas une chose facile. Le combat est maintenant terminé et le Diable va essayer une autre méthode; mais elle ne réussira pas, même si je dois rester enchaîné nuit et jour.

» Mais, je ne veux pas ici louer mes souffrances. Loin de moi cette pensée, c'est seulement pour montrer que sans la main de Dieu, on tomberait dans le désespoir. Mais, je voudrais seulement vous raconter et à tous ceux qui invoquent le Nom du Seigneur, que le Seigneur donne la paix, la force et la joie quand nous nous confions entièrement en Lui. Tout cela j'ai eu le privilège de l'expérimenter. Je ne regrette qu'une chose, c'est de ne pouvoir être un peu avec vous pour vous le raconter plus en détails. Mais, j'écris ici avec des poignets écorchés, sur lesquels les chaînes sont fermées, dans une maison d'inhumanité abjecte. CES LIGNES, CEPENDANT, ONT POUR BUT D'ÉVEILLER CEUX QUI VIVENT UNE VIE ENDORMIE, AFIN DE LES METTRE EN ACTION.

» Quand la nouvelle vous parviendra que ma vie s'est éteinte, vous aurez ces lignes, aussi, je regrette leurs expressions si maladroites à côté des sentiments que j'éprouve et qui toujours demeureront avec vous pour vous rappeler que vous ne devez pas pleurer ni vous chagrier, mais tourner joyeusement les yeux vers le Rédempteur et son Royaume. C'est le meilleur que je puisse vous donner, et à tous les frères bien-aimés, aujourd'hui, le dernier dimanche avant mon exécution (décapitation) dans lequel jour je serai désenchaîné.

Votre B... »

Finalement, voici la lettre d'un mari à sa femme :

« Chère Hildegard,

» Quand je suis couché sur mon lit, seul dans ma cellule, les images du passé et du futur affluent dans mon esprit. Je dois les endurer jusqu'à ce que mon heure vienne. Je ne veux pas regarder en arrière; ainsi je ne pourrai voir aucune des choses qui pourraient me détourner de ma résolution. 'Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas propre au Royaume de Dieu.' Dit le

Seigneur. Et Toi aussi, ma chère Hilde, ne regarde pas en arrière, pense à la femme de Loth.

» Ma chère Hildegard, jusqu'à cette heure, je n'ai jamais eu à regretter de t'avoir épousée. Nous avons passé des heures heureuses ensemble. Puisque notre Dieu a permis que nous soyons unis; ne murmurons pas pour cette séparation charnelle de peu de temps.

» Connais-tu, Hildegard, ce qui fait que quelqu'un reste debout ou tombe ? C'est l'Esprit, ce sont les pensées. S'il brûle, il peut illuminer tout le corps. Quand l'esprit souffre, le corps souffre également; quand l'esprit est dans la joie, le corps aussi semble entrer dans la joie. Sais-tu que Jéhovah seul est plus digne que tous les trésors de ce monde ? Car celui qui l'a trouvé a trouvé la vie; et tous ceux qui le haïssent aiment la mort. Oui, il peut proclamer la vie, car elle vient de lui, même celle de ceux qui ne croient pas en Lui. Ma vie, cependant, lui est consacrée jusqu'à la mort, car après l'accomplissement de l'alliance par le sacrifice, la résurrection suivra. Je combattrai pour l'honneur de Jéhovah et pour la gloire de son Nom. Et je sens que le feu qui brûle en moi me consume. Animé de son esprit, je couvrirai son nom d'une gloire ineffable. Je veux combattre pour lui comme un lion rugissant, et je tomberai comme un chêne dans le torrent. Parfois, j'expérimente un bonheur sans mélange et une grande joie en moi-même connaissant que ma délivrance est proche. Nous pouvons cesser de tenir à cette vie quand nous avons reçu toute la paix intérieure. L'heure est venue où le Tout-Puissant appelle son peuple à lui, et QUELLE CHOSE PEUT ETRE PLUS GLORIEUSE QUE DE VIVRE ET MOURIR POUR SON NOM ?

» NE TE LAISSE PAS ENDORMIR PAR LES SOUCIS DE LA VIE. Remets tous tes ennuis sur Lui. Et ne t'abîmes pas dans le chagrin. Laisse apparaître joyeusement ta force et fais une abondante provision de paix en toi. Il t'aidera pour tout vaincre, Lui, l'ami des veuves et des orphelins. Ma chère Hildegard et mes enfants, j'ai reçu vos lettres. Les photos qui s'y trouvaient étaient bien jolies. Ingrid, cependant, me paraît être un peu mince.

» Jeudi dernier, je comparus devant le docteur. Il me demanda si je désirais entendre la décision. Je répondis : Oui. — Demain, vendredi, mon cas sera jugé. Je continuerai donc cette lettre seulement après-demain, ainsi je pourrai vous raconter le verdict. Il sera comme je l'espère. Je regarde vers l'avenir calme et préparé. Je crois que la tribulation est derrière moi. Pour toi et les enfants seulement, je suis parfois inquiet.

» Vendredi, 21 août. Ma chère Hilde, aujourd'hui j'ai été condamné à mort. Je te requiers de rester pleine de calme et de croire que nous nous reverrons. Je serai content quand tout sera fini. N'excitez pas le petit, cela ne sera pas bon pour lui, même s'il peut tout comprendre. Combien ma Bible me manque ! Je dois me souvenir dans ma mémoire. — 'Combien je suis impatient que tout soit accompli'.

» Ma chère Hilde, court fut notre bonheur; le Tout-Puissant l'a permis. Nous ne devons pas désirer murmurer et nous plaindre, mais penser que nous n'avons pas donné nos vies pour nous-mêmes. Nous devons être reconnaissants d'avoir eu ne fût-ce que ce court essor de vie, car les formes inférieures n'ont pas conscience qu'elles vivent. Je suis un peu absent d'esprit, comme mon écrit peut te le faire voir. Chère Hilde, je t'embrasse, toi et les chers enfants et te demande de me considérer heureux de te posséder et je désire te tenir toujours. La mort elle-même ne saura briser ce lien qui nous unit.

» Je finis ici et je pense à toi de tout mon esprit. Cordialement, je salue tout le monde, mes parents, tes parents; et mon amour t'embrasse et t'entoure avec les enfants pour toujours, toujours.

» Pensant constamment à toi, Papa. »

Les mots de ces lettres touchent. Ils exhalent fougueusement la force et le courage qui peuvent seuls venir de l'esprit de Jéhovah.

Ici, il y en a seulement trois. Mais des centaines peuvent être consultées et sont à votre disposition si vous voulez vous rendre compte de ce qui se passa dans les camps de concentration nazis. Au cours de l'interview du journaliste suédois susmentionné, il donna le chiffre approximatif de 1500 qui ont versé leur sang pour prouver leur intégrité à leur témoignage. « Bénis serez vous quand on vous persécutera et qu'on vous calomnierà à cause de mon nom » ; « Bien-aimés, ne soyez pas étonnés de la fournaise qui est au milieu de vous... réjouissez-vous au contraire d'avoir part aux souffrances de Christ. » ; « Vous aurez des tribulations dans le monde, mais soyez gais, j'ai vaincu le monde » ; « Dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs » ; « celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé » ; « soyez fidèles jusque la mort » ; « Retenez le témoignage de Jésus ». Toutes celles-ci et combien d'autres paroles inspirées nous sont parvenues à travers les siècles pour s'appliquer aux vies des fidèles intègres des jours présents. Et avec ces serviteurs de Dieu, comme ils traversent les tribulations et les courants tumultueux des épreuves, combien forte et grande, et sûre est la « paix de Dieu qui remplit tous ceux qui comprennent. ».

NI HOMME, NI FEMME

Mais parcourons rapidement ce drame de l'intégrité.

« ...Il n'y a plus ni homme ni femme; car vous êtes tous un en Jésus-Christ » (Gal. 3 : 28). Cette vérité apparut en Allemagne et dans les pays occupés aussi longtemps qu'il s'agissait des persécutions. Ensembles, Hommes et Femmes, sortirent comme des conquérants et laissèrent la religion vaincue sur le champ de bataille. Nous possédons entr'autres, deux lettres provenant de deux sœurs et datant du temps de leur incarcération dans un camp de concentration nazi. Elles furent éprouvées et triomphèrent. Leur travail était des plus rudes : charger du sable, conduire des pierres, travailler la terre, travaux de terrassement, etc., traitements sévères; avec une nourriture insuffisante, consistant en : épluchures de pommes de terre, mauvaises herbes, tiges de fleurs même des morceaux de bois, et toutes les choses qui pouvaient prendre le chemin de l'estomac étaient absorbées pour tromper l'horrible faim. « Nous devinrent aussi minces que des squelettes. Au cours de quatre mois, deux fois ce fut l' inanition ! Nous pensions souvent que c'était notre fin. »

Mais quel tressaillement pour leur victoire théocratique ! Après avoir été coupées des communications avec l'organisation théocratique, leur « mère », pendant six longues années, elles s'écrièrent : « Pouvez-vous imaginer notre joie incommensurable lorsqu'après six années nous retrouvons notre « mère » ? « Nous avons dévoré 'Daniel 11'. Comme cela a clarifié notre vision ! Maintenant, nous sommes armées. Nous brûlons d'entrer en action en connexion avec le conflit 'des rois du midi et du septentrion'. Oh, vous bien-aimés ! DEPUIS DES ANNEES CHAQUE CHOSE S'EST EMMAGASINÉE EN NOUS ET ELLES ECLATENT, BRISENT LEURS LIENS ET TROUVENT LEUR EXPRESSION ». Ce feu de désir après plus de six années de camp de concentration : quelle défaite totale de la religion !

Par un miracle du Seigneur, elles furent capables de tenir une assemblée de trois jours en décembre 1942 assemblée à laquelle assistaient 300 à 400 détenues du camp. Le langage prudent de leur lettre indique que 36 furent baptisées. Alors ce fut le temps de la célébration de la fête commémorative. Les emblèmes furent fraudés, et chacune fut appelée à la buanderie à 11 h. du soir. L'assemblée commença à 11 h. 30. Certaines des sœurs réveillèrent les autres, d'autres assurèrent l'ordre, de sorte que tout se passa sans bruit ni trouble. Exactement à 11 h., 105 étaient assemblées. Nous formions debout un cercle, au milieu se trouvait un tabouret, couvert d'une serviette blanche portant les emblèmes. Une chandelle éclairait la salle car la lumière électrique n'était pas utilisable. Nous fîmes comme les premiers Chrétiens des catacombes. C'était une fête solennelle. Nous exprimâmes de nouveau nos vœux fervents au Père pour qu'il use de notre force pour la justification de son Nom très Saint. Les sœurs aussi furent à même de passer aux 120 frères du camp les emblèmes nécessaires pour eux, et 37 d'entre eux partagèrent dans une autre section du camp. A leurs sœurs en Christ, ils communiquèrent leur

gratitude en déclarant : « C'est notre fervente prière : 'Que le Seigneur vous rende libres pour son service' Nous regardons de tout notre zèle à Jéhovah, et au temps où il ouvrira à son peuple les portes de la liberté, de sorte que nous pourrions reprendre le combat et le servir. »

A côté de ces lettres, en voici une autre d'une sœur fidèle :

« L'Administration de l'île semble parfois perdre la maîtrise de la situation. Ils n'ont confiance en personne et comment à nous placer dans des situations de confiance. Nous ne sommes pas dans un tressaillement amer à ce sujet, car nous n'avons pas la moindre ambition dans ce sens. Quand on nous demande ce que nous savons faire, et même ce que nous désirons faire, notre réponse est : « Où nous serons désignées nous travaillerons ». Notre indifférence pour ce qui regardait les dénommés « fins postes » irritait souvent nos « maîtres ». Mais nous restions calmes, pour notre intérêt et pour celui du Royaume. »

Les témoignages et les lettres des frères et des sœurs pourraient être multipliés, tous nous montrent que les frères endurèrent des traitements physiques brutaux et des tortures, mais que tous ils maintinrent fermement leur intégrité vis-à-vis de l'honneur et de la justification du nom de Jéhovah.

Le travail de la Théocratie marchait de l'avant. Oui, même dans les camps de concentration, le témoignage de la Théocratie s'épandait comme une coulée de lave. La véritable postérité s'accrut, elle grandit et porta de plus en plus de fruits. Un jour, un frère de Belgique recevait une communication d'un camp de concentration demandant à la Société de choisir parmi des noms proposés, un frère qui devait être serviteur de groupe. Après cela, les rapports mensuels parvinrent des camps de concentration, et le groupe fut appelé « groupe du Camp de Concentration ». Pour deux mois, ils eurent le rapport suivant : 29 proclamateurs; 302 heures; 104 visites; 2 études modèles; 2 baptêmes; tout cela au nez et à la barbe des gardiens nazis.

Mais écoutez cette nouvelle miraculeuse : Récemment, quelques réfugiés venant d'Allemagne, furent envoyés en Suède par la Croix Rouge. Un certain nombre étaient des témoins. De ces derniers arriva un rapport daté du 9 juin 1945. Dans le camp de concentration de Neuengamme, près de Hambourg, une offensive secrète et bien préparée fut mise sur pied pour 1943. De la littérature fut pourvue, des cartes de témoignage en diverses langues furent imprimées, et une « troupe de choc » spéciale dirigeait le témoignage dans le camp. D'autres alors agissaient dans le combat en faisant des visites complémentaires, en dirigeant des études de livres et même en faisant des conférences, certains d'entre eux servaient d'interprètes au profit des russes et des polonais. Précédemment, les témoins avaient été isolés en un groupe; maintenant les nazis essayèrent d'atteindre leur organisation en les dispersant dans toutes les baraques. La manœuvre échoua; elle renforça et facilita le témoignage (Actes 8 : 1, 4). Dans ce camp, un journal régulier « NOUVELLES DU ROYAUME DE DIEU » était publié par les témoins de Jéhovah. Dans un autre camp, 300 acceptèrent la vérité, parmi lesquels 227 jeunes russes.

LA VICTOIRE DE LA THEOCRATIE ECLATE

En avant, Théocratie Invincible ! Pendant que des milliers maintenaient leur intégrité dans les camps de concentration et abattaient le but de la religion sur ce front de tortures, un autre nombre de leurs semblables, malgré l'inquisition continuaient de l'avant leur œuvre de témoignage. Quelques brèves considérations montreront comment l'esprit de Dieu a agité sur le théâtre européen de la guerre théocratique.

En avant, la théocratie en Hollande ! Avec l'invasion des forces religio-totalitaires en 1940, le travail du Royaume fut banni, mais non « dissous ». Pendant toute l'occupation, jusqu'en 1945, environ 1.000.000 de pièces de littérature furent imprimées et distribuées. Une telle activité zélée menée par les proclamateurs du Royaume augmentait la colère des chefs nazis. Des raids étaient continuellement effectués dans le but de fournir les camps de concentration. Mais les témoins de Jéhovah avaient compté le prix et ne reculaient pas. Ils lan-

çaient des campagnes intensives, foudroyantes, pour employer ce terme, collant des affiches dans les bureaux de postes, sur les places publiques, qui exposaient succinctement, mais clairement et avec force les agissements des nazis. Elles contenaient généralement un texte scriptural approprié et étaient toujours signées « Les Témoins de Jéhovah ». Le travail de témoignage fut continué par les pionniers pendant ces temps difficiles. Un officier de la police allemande d'occupation qui s'était donné la tâche présomptueuse de détruire les témoins de Jéhovah en Hollande, prononça devant d'autres cette phrase : « Plus vous arrêtez de témoins de Jéhovah, plus il y en a qui travaillent audacieusement ».

L'organisation théocratique était en plein combat. Les groupes furent réorganisés, divisés en petites études et en petits groupes de service. Pour combattre et éviter le « méchant serviteur », les groupes de dix proclamateurs ne connaissaient pas la position clef, mais seulement leur propre serviteur d'étude; les trembleurs et les non-fidèles quittèrent le service et à leur place appururent de jeunes et zélés combattants. C'est pourquoi, dans les premiers treize mois de l'interdiction, 500 symbolisèrent leur consécration à Jéhovah. Non seulement leur temps et leur énergie, mais aussi leur vie, ils la consacraient pour le dessein divin. Les Israélites firent semblablement pour le service du temple, et aussi aux jours des apôtres, les témoins mettaient toutes leurs ressources pour la cause commune. (1 Chr. 29 : 8; Actes 4: 34, 35; Prov. 3 : 9) Environ la moitié des 800 proclamateurs de Hollande comptés en 1940, furent tués ou emprisonnés; mais les 400 restant furent bénis aussi du Seigneur qui les accrut — un accroissement tel qu'en 1945, il y avait dans les rangs du Royaume en Hollande 2.000 proclamateurs.

En avant, en Belgique ! Le rapport suit la même courbe montante. Les nazis envahissent, le travail est banni et le conflit commence. Les témoins vont de maison en maison avec la Bible; quand on trouve de l'intérêt, on fait suivre une visite avec de la littérature du Royaume. « Durant toute l'occupation » dit le rapport, « nous avons reçu la nourriture en temps voulu, nos études ont été tenues sans interruption. Le vin vivifiant de la vérité, s'est trouvé sur notre chemin comme un vin naturel; c'est pourquoi, durant toute l'occupation nazie, les fruits du Royaume furent récoltés sans interruption. Le plus miraculeux de tout, fut le fait que le grand berger de Jéhovah rassembla ses « brebis » et prépara pour elles une table au milieu de leurs vils ennemis (Psaume 23 : 5). Le rapport de Bruxelles signala qu'ils ont été visités par un frère polonais récemment délivré de Buchenwald, qui étala les copies de la « Tour de Garde » qu'ils copiaient en dépit de la surveillance nazie. Le serviteur responsable en Belgique, qui rapporte qu'il a été « chassé et traqué comme un animal depuis septembre 1940 », mentionne la victorieuse ascension des proclamateurs du Royaume comme suit : Juste avant la guerre, 240, en mars 1945, 686 !

En avant en France ! Dans cette contrée, la puissante cinquième colonne de la Hiérarchie qui s'élevait déjà en 1939, provoqua l'annulation légale de la Société de la Tour de Garde et de l'œuvre du témoignage. L'invasion de 1940 sépara et dispersa les témoins qui se réorganisèrent en petits groupes de 8 ou 10 proclamateurs, capables de continuer le travail, dans le même sens qu'en Hollande et en Belgique. Avec de bien petits échappatoires, ils imprimèrent et distribuèrent de la littérature biblique : « La Tour de Garde ne put être régulièrement imprimée durant ces années. Nous faisons des copies à la machine à écrire, et chaque groupe recevait une copie qu'il devait remultiplier à son tour pour ses réunions. Des lecteurs isolés firent une chaîne et s'envoyèrent les copies de l'un à l'autre. En novembre de l'année dernière (1944), nous recommandons de nouveau à imprimer. » Ceci ne rappelle-t-il pas les premiers chrétiens copiant à la main les manuscrits grecs pour les envoyer dans les différentes assemblées ?

Les persécutions furent très intenses en France, spécialement en Alsace. Comme en Allemagne, il y eut des enfants enlevés à leurs parents, et d'autres tribulations extrêmes. Mais dans ce pays aussi, la religion manqua son but. Les souffrances que son « épée de l'Eglise » infligea servirent seulement à prouver l'intégrité des Chrétiens dans l'épreuve. L'activité continue des prédicateurs de l'Evangile prospéra glorieusement. Réjouissons-nous en lisant ce rapport : « Nous commençâmes avec 400 proclamateurs (1940), aujourd'hui, nous sommes 1.100;

en 1940, nous avions pour tout le pays 1.200 associés aux études; aujourd'hui, il y en a 5.000 dans 85 groupes organisés. Dans différentes villes nous avons de nouveaux groupes de 100 à 200 associés, là où en 1940, il y en avait 4 ou 6. Les groupes de 30 ou 60 ont atteint aujourd'hui 200 à 300. A Paris, nous étions 80 en 1940, il y a maintenant 11 groupes organisés, 500 membres et 50 études régulières. Le nombre des baptêmes est de 2.000. Beaucoup de travail a été fait sans qu'on puisse en avoir le rapport.

Nous répétons : REJOUISSONS-NOUS.

En avant ! en Finlande. Il n'y a pas si longtemps que le pays sortait de la tutelle du nazisme Obéissant toujours aux souhaits de la Hiérarchie les 'conducteurs maîtres' supprimèrent les intérêts du Royaume ! Mais regardez maintenant à la merveilleuse victoire de Jéhovah qui fut marquée le 29 avril 1945; 18 réunions publiques furent tenues en différents points stratégiques du pays La plus grande avait lieu à Helsinki, dans le fameux stade qui devait servir aux jeux olympiques de 1940 Les témoins se tournèrent vers la seule corporation d'émission radiophonique du pays A la requête faite pour que la conférence « Les débonnaires hériteront la terre » soit radiodiffusée, la première réponse fut : « aucun pouvoir humain ne peut enlever la pierre qui se trouve sur votre chemin ».

Aucun pouvoir humain ne pouvait 'enlever cette pierre, mais peu de temps après, Dieu l'enleva ; La corporation des émissions radiophoniques Finnoises finit par faire la causerie, et toutes les stations radiophoniques du pays la retransmirent, et ainsi, par la voie des ondes, le message du Royaume put atteindre toutes les maisons des débonnaires du pays. Les journaux avertirent le public de la lecture. Les proclamateurs entreprirent une réelle campagne. Des mégaphones furent employés pour annoncer la bonne nouvelle au cours de marches et des placards invitaient les gens de bonne volonté. La réponse fut magnifique : 600 témoins furent rejoint au stade par 12.000 étrangers de bonne volonté. Dans les dix-huit villes, 16.314 personnes assistèrent avec 2.089 témoins Le nombre total de littérature distribuée fut de 30.436 numéros. 40 symbolisèrent leur consécration, la liste des pionniers augmenta de 40 p. c.

Quelle joie et quel bonheur après les années d'oppression.

En avant, Théocratie PARTOUT ! La religion combat pour une bataille perdue ! Son dessein a été anéanti et à la honte sa grande force. La loyauté, la fidélité et l'intégrité des Témoins de Jéhovah établi sur tout le continent européen un monument indestructible à l'honneur éternel et à la justification du Nom de Jéhovah. De ces sombres pays des camps de concentration s'élève la réponse au défi de Satan : 'OUI, ON PEUT MAINTENIR SON INTEGRITE VIS-A-VIS DE JEHOVAH DANS L'EPREUVE SATANIQUE'. Les camps de concentration diaboliques de la moderne inquisition religieuse ont manqué leur but. Des familles furent détruites, les témoins hors des camps étaient chassés comme des bêtes sauvages; dans les camps, ils étaient torturés, battus, leur corps déchiré et brisé. Beaucoup furent fusillés; d'autres décapités, d'autres pendus. Et leur nombre augmenta. Même dans les camps, d'autres détenus crurent et furent baptisés. Des réunions furent tenues, des groupes constitués, les fêtes commémoratives célébrées, la « Tour de Garde » publiée; et, hélas, pour la pauvre religion, certains de ses

hommes, gardiens des témoins prisonniers, reçurent le témoignage, abandonnèrent leur méchanceté et se rangèrent sous la bannière de la Théocratie. Sûrement, ceux qui sont aveuglés par Satan ne voient pas qu'il est battu, complètement, décidément, sans rémission.

Comme les témoins de Jéhovah, partout, ils remercient et glorifient le Seigneur, jamais eux-mêmes. Ils connaissent la Source de la Force qui leur permet de maintenir leur intégrité, le Pouvoir qui dirige et fait prospérer les intérêts du Royaume. Assurés par les victoires passées, ils regardent vers l'avenir avec un courage et une espérance plus grands. Il fera encore de grandes choses pour son peuple dans la justification de son Nom, ce Grand Jéhovah Dieu qui n'abandonne pas dans le sommeil les Israélites Il prend soin de diriger son peuple dans son combat contre la religion Les défaites futures du dessein de la religion viendront comme par le passé, 'ni par la puissance, ni par la force, mais par mon esprit dit Jéhovah des armées'. — Zach. 4 : 6.

PROGRAMME DES ETUDES

Semaine du 23 au 29 septembre :

BAPTEME — POURQUOI ?

Paragraphe 1 à 23

Semaine du 30 septembre au 6 octobre :

IMMERSION A DATE

Paragraphe 1 à 24

Numéro 6 — 1945

Prix : 4 Fr.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situations difficiles ne peuvent pas payer les « ETUDES BIBLIQUES DE LA TOUR DE GARDE » recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Editeur responsable : H. BOELAERT

106, Place des Verreries - Jambes

